

ROYAL LEPAGE
ST-JEAN



Depuis 36 ans
à la même adresse

423, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
www.royallepagesstjean.com | 450 347-7766

>7081528

LE CANADA FRANÇAIS

CIM
les cliniques *Idéal*
MINCEUR

PERDRE DU POIDS sans jamais le reprendre?

OUI c'est possible!

125, Conrad-Gosselin, local 4
Saint-Jean-sur-Richelieu
450 376-6663
www.cliniqueidealminceur.com

>7061874



LES PASCOAL PRIS DANS LA FUSILLADE EN FLORIDE

MARIE-JOSEE PARENT La famille de l'homme d'affaires Fernand Pascoal et de la notaire Judith Dorais, de Saint-Jean-sur-Richelieu, a vécu de longues minutes d'angoisse, vendredi dernier, à l'aéroport de Fort Lauderdale (notre photo), lorsqu'un tireur fou a ouvert le feu sur des passagers. Cinq d'entre eux ont perdu la vie et huit autres ont été blessés. Ils nous racontent ces instants qu'ils n'oublieront jamais.

PAGE A-4

(Photo Fernand Pascoal)



ATTEINT D'ALZHEIMER À L'ÂGE DE 35 ANS

Ian Boudriau

PAGE A-7

(Photo TC Media - Rémy Boly)



UPAC: D'AUTRES ARRÊTS DE PROCÉDURES À SAINT-JEAN

PAGE A-8

(Photo TC Media - Archives)



ÉCOLE TRILINGUE
VISION
ST-JEAN

Préscolaire 2 à 4 ans
Primaire trilingue privé
T 450-349-1718
stjean@ecolevision.com
ecolevision.com | f



L'École Vision vous souhaite une bonne et heureuse année 2017!

Vente promenade

profitez d'un

VENT DE RABAIS

du 12 au 21 janvier



CARREFOUR
LAPLANTE

Boulevard d'Iberville, coin 2^e Avenue Saint-Jean-sur-Richelieu
450 346-1420 www.carrefourlaplante.com



>7052114

VENTE PROMENADE

CHAUSSURES
POP
SHOES

Sur **TOUTE**,
la marchandise
en magasin,
même sur la
marchandise
déjà réduite!

Ne peut être jumelée à aucune
autre promotion

25%
DE RÉDUCTION

Valable jusqu'au
21 janvier



CARREFOUR
LAPLANTE

430, 2^e AVENUE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, J2X 2B8, 450-741-4001

>7068784

VENTE PROMENADE 50% à 80%



OUVERT
le DIMANCHE
de 10 h à 16 h



12 au 21 janvier

s.Oliver GARCIA JEANS NAUTICA GUESS DEPT ESPRIT PARASUCO sandwich_ MICHAEL KORS Dezigual blü petit lem

Padok
elle et lui



Padok Junior

CARREFOUR LAPLANTE : Boul. d'Iberville, coin 2^e Avenue 450 347-0140 • 450 545-1319

>7034540

LE CANADA FRANÇAIS

ACTUALITÉ

Météo



JEUDI
Faible pluie

MINIMUM
-4°C

MAXIMUM
6°C



VENDREDI
Averses de neige isolées

MINIMUM
-17°C

MAXIMUM
-4°C



SAMEDI
Ensoleillé

MINIMUM
-12°C

MAXIMUM
-10°C

Une volonté de fer et 150 livres en moins!



VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Cent cinquante livres. C'est le poids d'une personne que Diane Joly ne fait plus porter à son corps. Voilà maintenant trois ans qu'elle a entrepris sa cure d'amaigrissement. Son plus judicieux conseil? «Fais-le pour toi et pour ta santé. Si tu n'as pas la motivation, oublie ça!»

La jeune femme de 36 ans revient de loin. Il lui a fallu une volonté de fer pour traverser les épreuves qui ont parsemé sa vie. À commencer par une grossesse difficile, une hospitalisation de trois mois et le décès de sa fille Magalie, le 28 janvier 2008, un mois après sa naissance.

«J'ai commencé à marcher 20 minutes chaque jour, puis ça s'est allongé jusqu'à 45 minutes. J'ai arrêté de manger des grignotines le soir. J'ai aussi coupé la viande grasse comme le bœuf haché et remplacé les pâtes alimentaires par celles au tofu.»

-Diane Joly

En plus de devoir vivre avec ce deuil épouvantable, elle devait composer avec un gain de poids anormalement élevé qui s'est produit durant sa grossesse. «Avant, je portais du Medium, et là, j'habillais du 6X. Je n'avais rien à me mettre en sortant de l'hôpital! Pendant deux ans, je n'ai plus voulu voir personne», raconte celle qui pesait 370 livres au moment de son accouchement.

Sa première séance de magasinage, elle la passe enfermée à pleurer dans une cabine d'essayage. «Le reste du temps, j'engueulais la pauvre vendeuse qui me demandait si les vêtements me faisaient bien, avoue-t-elle. Je suis d'ailleurs allée m'excuser par après.»

ESTIME À ZÉRO

Son obésité a fait des ravages sur son estime de soi et sur son couple. Les regards et les commentaires désobligeants n'avaient rien pour l'aider non plus.

«J'ai souvent eu des idées noires, confie Diane Joly. Je me trouvais répugnante. Je ne pouvais pas croire que mon mari n'ait pas envie d'aller voir ailleurs.» Son autodénigrement a failli avoir raison de sa famille. Au plus fort de la crise, son couple est passé à deux doigts de décaler.

«C'est comme si j'étais morte deux fois, raconte-t-elle. D'abord à cause du décès de Magalie, ensuite à cause de mon apparence physique. Je ne vivais pas, je survivais. Je dirais que j'ai arrêté de survivre seulement l'an passé.»

MARCHE QUOTIDIENNE

Elle a entrepris de perdre son surplus de poids il y a trois ans. Elle pesait alors 340 livres. «J'ai commencé à marcher 20 minutes chaque jour, puis ça s'est allongé jusqu'à 45 minutes. J'ai arrêté de manger des grignotines le soir. J'ai aussi coupé la viande grasse comme le bœuf haché et remplacé les pâtes alimentaires par celles au tofu», énumère-t-elle.

Oui, elle se permet des gâteries à l'occasion. L'important, dit-elle, est de ne pas tomber dans l'excès. Diane Joly a trouvé plusieurs astuces pour maintenir son objectif. Des excuses, elle a arrêté



Diane Joly est maintenant à 50 livres de son poids santé.

de s'en inventer pour éviter d'aller marcher.

«J'ai surtout cessé de m'apitoyer sur mon sort. Je me suis dit: "Ou tu continues de pleurer, ou tu te mets à bouger." Je me suis aussi écrit des phrases de motivation.»

Lentement mais sûrement, les kilos se sont envolés. Elle est consciente d'en avoir repris depuis 12 mois, mais sa motivation est toujours aussi forte. Elle veut perdre encore 50 livres pour atteindre son poids santé.

SURPLUS DE PEAU

«J'ai environ 20 livres de peau en trop aux bras et au ventre. Ça ne reviendra jamais comme avant», se désole-t-elle. La seule option consiste à subir une chirurgie plastique.

Diane Joly n'a eu recours à aucune intervention médicale pour maigrir. Au privé, faire disparaître la «peau morte» de ses bras lui coûterait 15 000\$, et le budget de Mme Joly ne le lui permet pas. Elle ne sait pas vers qui se tourner pour que la Régie de l'assurance maladie endosse cette dépense.

«Est-ce que je suis heureuse aujourd'hui? Pas mal plus qu'avant!, confie-t-elle. Jamais je ne m'en serais sortie sans mon mari, Benoit, et mes enfants, William et Krystel. Le plus beau cadeau que je me suis fait a été d'apprendre à m'aimer. Le deuxième, ça serait mes bras.»

Diane Joly a accepté de raconter son histoire pour donner espoir à d'autres personnes qui vivent avec

l'obésité et ses conséquences psychologiques. Du même coup, elle espère qu'un lecteur puisse l'orienter dans ses démarches avec le système de santé public. On peut lui écrire à angedeluna@videotron.ca.

CETTE SEMAINE DANS LE CANADA FRANÇAIS

Cahier A

Éducation... **A-18** Nécrologie... **A-24**
Faits divers... **A-9** Politique... **A-16**
Nouvelles municipales... **A-5** Santé... **A-8**
Sports... **A-26**

Cahier B

Économie... **B-1** Annonces classées... **B-10**
Éditorial... **B-4**
Opinion... **B-5**

Cahier C

Cinéma... **C-6** Jeux... **C-10**
DVD... **C-6** Lecture... **C-7**
Horoscope... **C-16**

VENTE DE FERMETURE

se termine le **28 janvier**

Jacques Laflamme inc

JUSQU'À 80% DE RABAIS

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

MANTEAUX

- Fourrure
- Lainage
- Mouton retourné
- Cuir
- Duvet

Accessoires, tuques, foulards

POUR HOMMES ET FEMMES

244, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu **450 347.6545**

FUSILLADE À FORT LAUDERDALE

La famille Pascoal s'est cachée derrière une table

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Cachée derrière une table, la famille Pascoal a vécu de longues minutes d'angoisse en Floride lorsqu'un tireur a ouvert le feu à l'aéroport de Fort Lauderdale, vendredi dernier.

«Nous venons de nous asseoir au restaurant lorsque des gens se sont mis à crier *Run! Shooter!* (tireur), raconte la notaire Judith Dorais. Il y avait des personnes qui se jetaient à terre et se cachaient sous les tables. Nous avons renversé la nôtre pour nous faire un bouclier.»

La situation semblait irréaliste pour cette famille de Saint-Jean-sur-Richelieu qui n'avait entendu aucun coup de feu. À l'étage au-dessous d'eux, Esteban Santiago, un ancien soldat de 26 ans, venait pourtant d'abattre cinq personnes et d'en blesser huit autres.

«Je me suis penché derrière la table, décrit son conjoint, le chef d'entreprise Fernand Pascoal. Je voyais les gens courir. Ma réaction était de regarder ce que je pouvais faire et s'il y avait quelqu'un de mal pris. Ce n'était pas de la bravoure, c'était mon instinct. Ce sont mes filles qui m'ont tiré vers l'arrière du restaurant.»

«Nous avons passé deux à trois minutes dans le silence. On



Judith Dorais, avec le chandail noir, parle à l'une de ses filles, séparée du groupe au moment des événements.

pensait que le tireur allait arriver. Puis une agente de sécurité, vraiment extraordinaire, nous a levés debout et nous a ouvert les portes des cuisines. Nous sommes sortis sur le tarmac», se remémore Judith Dorais, qui revenait d'une croisière en compagnie de ses proches.

HORREUR

À l'extérieur, la confusion la plus complète règne. Les gens pleurent. Exposée, la foule craint d'être prise pour cible.

Judith Dorais tente de joindre l'une de ses trois filles, séparée du groupe au moment des événements. Celle-ci se trouve en sécurité de l'autre côté de l'aéroport.

Tout près d'eux, les Johannais voient un homme être menotté et amené par les policiers. Ils découvriront plus tard qu'il s'agissait du tireur. Ils regardent les ambulanciers tenter de réanimer une victime. Au sol, des nappes de sang sont visibles ici et là.

«C'était le chaos. Le moindre bruit nous faisait sursauter. À un moment, une porte de garage a été ouverte et les gens ont eu peur. Tout le monde s'est mis à courir. J'ai été renversée et je suis tombée par terre», raconte celle qui travaille au cabinet Gagnon Dorais Laprise.

«Le sentiment d'inquiétude était immense, confie de son côté le président de la compagnie Multi-Portions. On ne peut pas rien faire. Si j'avais été seul, cela aurait été beaucoup plus facile. Mais là j'avais Judith, mes trois filles et leurs conjoints avec moi.»

ATTENTE

Du tarmac, la sécurité a forcé

les voyageurs à se diriger vers un hangar. Personne n'a été fouillé. La famille s'est retrouvée en compagnie de 600 inconnus. Certains étaient paniqués, d'autres rassuraient leurs proches par téléphone.

«Nous avons été poussés dans le hangar à 13h45. Nous en sommes ressortis après 20 heures. On nous a distribué des bouteilles d'eau et du chocolat. L'attente était très longue», précise Judith Dorais.

En fin de soirée, la famille a finalement été transportée par autobus à l'extérieur de l'aéroport. Elle s'est ensuite dirigée vers le condo d'une connaissance.

RETOUR

La famille est passée bien près de demeurer coincée en Floride, puisque l'une de leurs filles avait perdu son sac à main, son passeport et ses cartes d'identité dans sa course folle vers la sortie.

Traverser les douanes américaines sans papiers fut un autre calvaire pour le groupe qui a finalement réussi à prendre un avion à partir de Miami, samedi après-midi. Cela a nécessité un appel à l'ambassade du Canada.

La troupe a déposé ses bagages à la maison en poussant un soupir de soulagement. «Cela ne nous empêchera pas de voyager, souligne Judith Dorais. C'est toutefois très triste pour les familles de ceux qui ont été tués et blessés.»

Cette dernière conclut son aventure sur une note étonnante. «Nous avons pris l'avion en mars douze heures avant les attentats à l'aéroport de Belgique, révèle-t-elle. Nous étions en Floride. Les gens m'ont dit cette semaine: «Préviens-nous de ton prochain voyage, nous n'irons pas au même endroit.»»



Judith Dorais et Fernand Pascoal revenaient d'une croisière en famille en Floride. On voit le couple entouré d'Elizabeth Pascoal, Steven Landry, Victoria Pascoal, Dominic Cloutier, Nicolas Ostiguy-Barrière et Alexandra Pascoal.



Tous les voyageurs ont été repoussés dans un hangar, alors que la sécurité fouillait l'aéroport. Des bouteilles d'eau (à droite) ont été distribuées.

LE CANADA FRANÇAIS

84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 - Sans frais : 1 800 947-8555
Télécopieur: (450) 347-4539

450 347-0323
www.canadafrancais.com

LES PETITES ANNONCES
1 866 637-5236

Directeur général

Dominic D'Anjou
dominic.danjou@tc.tc

Rédacteur en chef:

Gilles Lévesque
gilles.levesque@tc.tc

Journalistes:

Richard Hamel
richard.hamel@tc.tc

Marie-Josée Parent
marie-josée.parent@tc.tc

Gilles Bérubé
gilles.berube@tc.tc

Louise Bédard
louise.bedard@tc.tc

Valérie Legault

valerie.legault@tc.tc

Charles Poulin
charles.poulin@tc.tc

Isabelle Laramée
isabelle.laramee@tc.tc

Myriam Tougas-Dumesnil
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Photographes:

Rémy Boily

Stéphanie Brulé

Julien Saguez

Jessyca Viens Gaboriau

Collaborateurs:

Pascal Cloutier

Jean-François Crépeau

Jean Denomé

Marie-Claude Duval

Nicole Garceau

Jean-Paul Grappe

Jean-François Guay

Denis Henri

Sylvie Laroche

Raymond Marier

Michel Ménard

Kimberley C. Tremblay

François Trépanier

Mario Wilson

Correcteurs

Mario Raymond

Louise Bisailon

Directrice support aux ventes:

Nancy Corriveau

nancy.corriveau@tc.tc

Directrice stratégie média:

Gabriella Agarla

gabriella.agarla@tc.tc

Conseillers en solutions médias:

Marie-Hélène Brault

marie-helene.brault@tc.tc

Manon Lavigne

manon.lavigne@tc.tc

Cindy Lord

cindy.lord@tc.tc

Martin Stewart

martin.stewart@tc.tc

Nancy St-Jean

nancy.stjean@tc.tc

Coordonnatrices:

Marjorie Langevin

marjorie.langevin@tc.tc

Nadine Dufour

nadine.dufour@tc.tc

Jeanette Bédard

jeanette.bedard@tc.tc

Coordonnatrice de production:

Rose Audette

rose.audette@tc.tc

Distribution:

Christian Marleau

christian.marleau@tc.tc

Vice-président ventes

Jules Roux

Vice-présidente principale

Julia Kamula

Impression:

Imprimeries Transcontinental

2005 s.e.n.c., division

Transcontinental Transmag

Publié par:

Médias Transcontinental S.E.N.C.

www.medias-transcontinental.com

Publié par Médias Transcontinental S.E.N.C. Imprimé par

Transmag 10801, rue Michéa, Joliette, Québec H3J 1T7 Le

Canada Français reconnaît le soutien financier du Gouver-

nement du Canada, par l'intermédiaire du Fonds du Canada

pour les périodiques (FCP), relatif à ses frais d'expédition.

Canada

L'EXEMPLAIRE: 1,65\$

Au Canada abonnement 12 mois: 78,00\$ 6 mois: 40,46\$

12 semaines: 20,79\$ (Prix taxes incluses)

tc • MEDIA

RÉSEAU SÉLECT

Association des Hebdo Régionaux.

Tirage certifié par AAM.

Poste publication - convention: 40064924. Dépôt légal.

Bibliothèque nationale du Québec.

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale

ou déguisée, est formellement

interdite sans la permission

écrite de l'éditeur. Les journalis-

tes permanents sont mem-

bres du Syndicat des travailleurs

de l'information du journal

Le Canada Français (C.S.N.).

Ce journal est imprimé sur un

papier avec un contenu d'au

moins 20% de papier recyclé.

MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011825

Saint-Jean-sur-Richelieu compte 95 915 habitants

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

La population du Haut-Richelieu a connu une huitième hausse consécutive en 2017. Pour sa part, Saint-Jean-sur-Richelieu a gagné près de 800 habitants, alors que la municipalité compte désormais 95 915 citoyens.

Ces chiffres confirment une fois de plus l'attrait du Haut-Richelieu pour les nouveaux arrivants, alors qu'on observe une croissance de la population depuis 2009.

Ces statistiques sont issues du décret de la population 2017, un document publié lundi par le ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT). Ces données permettent aux villes et au gouvernement de planifier leur administration et l'allocation des subventions pour les programmes provinciaux.

Dans le Haut-Richelieu, on compte 118 617 personnes en 2016, contre 117 535 l'année précédente. Cette hausse est la huitième consécutive.

Cette croissance est attribuable en grande partie au développement de la ville

de Saint-Jean-sur-Richelieu. En douze mois, sa population est passée de 95 139 personnes à 95 915. Il s'agit d'une augmentation de 776 citoyens.

SERVICES

C'est une hausse marquée par rapport à l'année précédente. Le dernier décret faisait état d'une croissance de 302 habitants pour l'année 2016.

Du côté de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, on attribue cet écart positif au développement résidentiel des dernières années.

«L'année 2015 avait été l'une des plus faibles au niveau de la construction résidentielle, alors qu'il n'y a eu que 275 permis délivrés. En 2016, le nombre est remonté à 315, dont 108 concernaient la construction de multifamiliales», indique Luc Castonguay, directeur du Service de l'urbanisme à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ce dernier estime que la municipalité est un pôle d'attraction dans la MRC pour ses services. «La population plus âgée se rapproche des commerces et des centres de soins. La réalité est aussi vraie pour les



Saint-Jean-sur-Richelieu compte 776 citoyens de plus qu'en 2016. Le cap des 100 000 habitants pourrait être atteint d'ici trois ou quatre ans.

jeunes familles qui ont des besoins pour les enfants», explique-t-il.

100 000 HABITANTS

Rien ne laisse croire à un essoufflement de cette tendance à court terme. «Au rythme de 1000 à 1500 nouveaux habitants par an, la municipalité devrait atteindre 100 000 personnes d'ici trois à quatre ans, pense-t-il. Il y a quelques projets dans les cartons qui favoriseront l'atteinte de ce nombre.»

Luc Castonguay fait référence à plusieurs développements déjà annoncés. Il nomme la transformation de l'usine Grenier, voisine des Halles St-Jean (68 logements), la possible conversion de l'église Saint-Gérard-Majella (81 logements) et la construction de la Place de la Cabinetterie, derrière la Cité des Tours (426 logements).

Également, deux projets d'importance pour les personnes âgées ont été dévoilés dernièrement, soit la construction des deux tours du Groupe Résidences Excellence sur le boulevard Saint-Luc (400 appartements)

et celle du Réseau Sélection qui prévoit deux édifices de dix étages sur les anciens sites du concessionnaire Honda et de la Plomberie DS (400 unités).

PETITES MUNICIPALITÉS

De leur côté, plusieurs petites municipalités ont vu leur population fluctuer à la hausse. Venise-en-Québec se démarque. Une soixantaine de résidents ont choisi d'y élire domicile au cours de la dernière année. Cette hausse confirme la popularité du lac Champlain. Depuis 2012, le nombre de résidents y est passé de 1410 à 1725, soit une augmentation de 315 habitants.

Outre cette agglomération, huit municipalités du Haut-Richelieu ont connu une hausse de leur population et quatre une décroissance.

Soulignons que Saint-Jean-sur-Richelieu est toujours la 11^e ville la plus peuplée du Québec, derrière Terrebonne (113 575 personnes) et Trois-Rivières (136 018 personnes).

DÉCRET GOUVERNEMENTAL SUR LA POPULATION

Municipalités / Année du décret	2013	2014	2015	2016	2017
Saint-Jean-sur-Richelieu	93 485	94 636	94 860	95 139	95 915 ▲
Mont-Saint-Grégoire	3094	3133	3140	3130	3199 ▲
Lacolle	2751	2738	2718	2717	2742 ▲
Saint-Alexandre	2546	2600	2560	2555	2665 ▲
Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix	1862	1904	1901	1919	1935 ▲
Sainte-Anne-de-Sabrevois	2081	2095	2110	2090	2061 ▼
Saint-Blaise-sur-Richelieu	1847	1819	1878	1873	1909 ▲
Henryville	1458	1434	1445	1419	1433 ▲
Noyan	1312	1342	1310	1323	1315 ▼
Venise-en-Québec	1590	1640	1636	1665	1725 ▲
Sainte-Brigide-d'Iberville	1354	1377	1394	1381	1402 ▲
Saint-Georges-de-Clarenceville	1068	1093	1061	1073	1069 ▼
Saint-Sébastien	756	761	759	768	780 ▲
Saint-Valentin	467	478	461	483	467 ▼
MRC du Haut-Richelieu	115 671	117 050	117 233	117 535	118 617

Source: MAMOT

CENTRE DE CRISE ET DE PRÉVENTION DU SUICIDE

Saint-Jean seule mandataire de la ligne 1 866 APPELLE

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

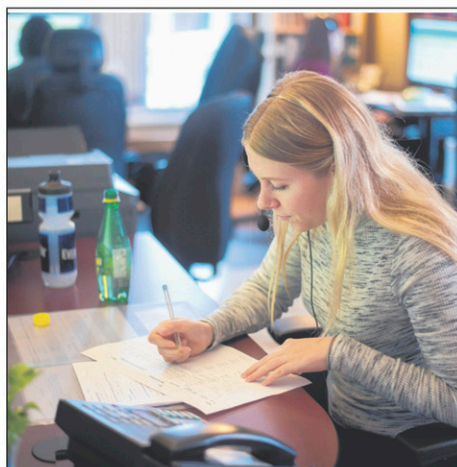
Le téléphone ne déroutait pas au Centre de crise et de prévention du suicide du Haut-Richelieu - Rouville (CCPSHRR). Depuis le 19 décembre, l'organisme de la rue Champlain est l'unique mandataire de la ligne d'intervention 1 866 APPELLE en Montérégie.

Désormais, tous ceux qui joignent la ligne d'intervention dans la région voient leur appel dirigé à Saint-Jean-sur-Richelieu, qu'ils soient à Châteauguay, Longueuil, Sorel-Tracy ou encore Saint-Hyacinthe.

Dans les locaux du CCPSHRR, on enregistre déjà une hausse de 25% du nombre d'appels reçus depuis la centralisation des lignes, comparativement à la même période l'an dernier. Annuellement, l'organisme estime qu'il répondra à quelque 5000 appels supplémentaires.

EN MONTÉRÉGIE

Six organismes étaient auparavant mandataires de la ligne 1 866 APPELLE en Montérégie. Le CCPSHRR se partageait la tâche avec les centres d'intervention de crise et/ou de prévention du suicide de Saint-Hyacinthe, Longueuil (L'Accès),



Le Centre de crise et de prévention du suicide du Haut-Richelieu - Rouville enregistre une hausse de 25% du nombre d'appels reçus depuis la centralisation des lignes. Sur la photo, on reconnaît Charlie Miron.

Châteauguay (La Maison sous les arbres), Valleyfield (Le Tournant) et Sorel-Tracy (La Traversée).

«Les centres ont une ligne d'intervention locale en plus de la ligne 1 866 APPELLE. Avant, quand ils n'étaient pas en mesure de prendre les appels dans leur région, toutes leurs lignes basculaient automatiquement

chez nous. C'était le cas durant la nuit, par exemple», explique Danielle Chrétien, directrice générale du CCPSHRR.

Désormais, les intervenants de Saint-Jean-sur-Richelieu répondent systématiquement à tous ceux qui composent le 1 866 APPELLE. Les autres centres d'intervention de crise sont donc seulement en charge de leur ligne locale. Les appels logés au 1 866 APPELLE représentent en moyenne 20% des tous les appels reçus par les centres.

EXPERTISE

Si le CCPSHRR a été choisi pour recevoir les appels de l'ensemble de la Montérégie, c'est qu'il a développé une expertise depuis le début des années 2000. «La plupart des autres organismes font de l'intervention de crise. On en fait aussi, mais on a développé une expertise en prévention au fil du temps», souligne Myriam Lafond, coordonnatrice clinique pour l'organisme.

Ce dernier répond annuellement à quelque 13 000 appels et ses employés y font environ 20 000 interventions téléphoniques et individuelles par année. Bien que ces chiffres risquent d'augmenter en raison de la centralisation de la ligne 1 866 APPELLE, il n'y aura pas embauche de nouveaux intervenants.

«On n'a pas plus de budget pour embaucher, mais on travaille en étroite collaboration avec les autres centres de prévention et de crise. Pour pouvoir répondre à la ligne 1 866 APPELLE, il a été décidé qu'il y aurait moins de transferts de leurs lignes locales vers la nôtre», explique la directrice générale du CCPSHRR.

AUCUN IMPACT

Danielle Chrétien indique que ce changement n'aura pas d'impact sur la clientèle. Ceux qui joindront la ligne d'intervention recevront le même service qu'auparavant. Tous ceux qui répondent aux appels logés au 1 866 APPELLE détiennent une formation spécialisée en intervention.

«On ne peut pas échapper un seul appel. Ceux qui appellent sont des gens en crise, que ce soit une crise suicidaire, psychosociale ou psychiatrique... Il y a aussi des intervenants du milieu qui nous appellent pour s'assurer qu'ils ont bien placé le filet de sécurité dans leur intervention auprès d'une personne», ajoute Myriam Lafond.

Pour joindre le service d'intervention téléphonique 24/7 du CCPSHRR, on compose le 450 348-6300 ou le 1 866 277-3553.

ENTREVUE AVEC *Caroline Soulard*

Un maillon important dans le tissu social de Saint-Jean

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

«On a tendance à croire que les organismes communautaires, c'est pour les autres», fait remarquer Caroline Soulard. Qui peut se targuer d'être à l'abri d'un déséquilibre au courant de sa vie? Le milieu communautaire est souvent aux premières loges pour répondre aux signaux de détresse, et pas seulement ceux associés à la pauvreté, affirme la nouvelle présidente de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville.

Il s'en suffit de peu pour qu'on sente le tapis nous glisser sous les pieds à cause de la maladie, d'une perte d'emploi ou encore d'une séparation. Un sondage de la banque BMO mené l'automne dernier révèle que le quart des Canadiens vivent d'une paie à l'autre. Cela signifie qu'ils ne disposent d'aucun coussin de sécurité pour pallier une perte de revenus.

Ce constat est particulièrement inquiétant pour celle qui est aussi consultante budgétaire à l'ACEF Rive-Sud. «La majorité des gens vivent au-dessus de leurs moyens ou bien sont sur le bord du déséquilibre, affirme-t-elle sans détour. Au Québec, le sujet de l'argent est extrêmement tabou, alors on préfère repousser le problème.»

Depuis cinq ans, une part du budget de l'ACEF Rive-Sud est dédiée à la clientèle du Haut-Richelieu. Les gens qu'elle rencontre dans son bureau satellite du Vieux-Saint-Jean proviennent de tous les horizons. Leur point en commun? «Leur seuil de tolérance à l'insécurité financière est étiré au maximum. Ils sont pris là-dedans. La carte de crédit est devenue leur coussin de sécurité», observe-t-elle.

LE JEU DES questions

PROFESSION: Consultante budgétaire à l'ACEF Rive-Sud et présidente de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville.

RÉALISATIONS: «Je suis fière d'avoir réussi à me bâtir une carrière dans le communautaire et être capable d'en vivre. J'ai positionné l'ACEF Rive-Sud à Saint-Jean-sur-Richelieu sans pied-à-terre au début. J'étais convaincue et motivée.»

PASSE-TEMPS: Lecture, jeux de société, bénévolat, cuisine.

SI VOUS ÉTIEZ PREMIÈRE MINISTRE, QUELLE SERAIT VOTRE PRIORITÉ? «La redistribution de la richesse et le mode de scrutin proportionnel. Que Justin Trudeau revienne là-dessus me brise le cœur. Je reverrais le tableau d'imposition pour taxer davantage les entreprises.»

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR? «Il est mitigé. On ne fait pas de grandes avancées au gouvernement. Pourtant, c'est là que la job se fait. Je me concentre sur les petits pas. Quand tu es en politique, tu ne peux pas satisfaire tout le monde.»



«Ma vision, c'est que les organismes communautaires sont des services publics qui devraient être financés par le gouvernement», affirme Caroline Soulard.

POINTE DE L'ICEBERG

Les gens qui se décident d'appeler à l'aide constituent malheureusement la pointe de l'iceberg. «Plus on est haut dans l'échelle sociale, plus c'est difficile, parce qu'on a un statut à protéger», explique-t-elle. Dans bien des cas, c'est la tranquillité d'esprit qui s'en trouve sacrifiée.

La santé financière est un enjeu qui frappe aussi de plein fouet le milieu communautaire. L'automne dernier, plusieurs membres de la Corporation de développement communautaire (CDC) Haut-Richelieu-Rouville ont uni leurs voix pour dénoncer un manque à gagner de 475 M\$ dans les organismes à l'échelle du Québec.

«Moi, comme présidente de la CDC, je suis inquiète. Je suis toujours à l'affût de l'épuisement de nos troupes», affirme Mme Soulard. Devant le peu de ressources humaines et financières disponibles, les groupes communautaires sont souvent confrontés à des choix déchirants. S'ils renoncent à offrir tel ou tel service, des gens dans le besoin s'en trouvent privés et doivent attendre plus longtemps pour en obtenir d'autres ailleurs.

PRIORITÉS

Le mois prochain, la CDC se réunira pour un lac-à-l'épaule où plusieurs dossiers cruciaux seront abordés. Il y a des occasions que Caroline Soulard ne veut pas laisser filer, comme la question du financement provenant autrefois de la défunte Conférence régionale des élus.

«Si les MRC s'engagent à injecter de l'argent dans le communautaire, ce serait donc fantastique,

souhaite-t-elle. Il faudra voir dans quelles conditions.»

À une échelle encore plus locale, la présidente de la CDC ne cache pas ses attentes élevées par rapport à la nouvelle politique de reconnaissance du milieu communautaire de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. À son avis, les organismes ne sont pas reconnus à leur juste valeur.

«La situation du Vieux-Saint-Jean se détériore de façon très sensible. Si on ne parcourt pas le centre-ville à pied, il y a des choses qu'on ne voit pas comme l'itinérance et la toxicomanie.»

MEILLEURES RELATIONS

Un partenariat étroit avec la CDC – qui regroupe 79 organismes membres actifs – pourrait y remédier, croit Mme Soulard. «Les relations avec la Ville ne sont pas mauvaises, mais elles ne sont pas étroites», concède-t-elle. Or, la Corporation de développement communautaire pourrait tenir un rôle actif pour améliorer le tissu social du Vieux-Saint-Jean.

«La situation se détériore de façon très sensible, insiste la présidente de la CDC. Si on ne parcourt pas le centre-ville à pied, il y a des choses qu'on ne voit pas comme l'itinérance et la toxicomanie.»

L'hébergement d'urgence pour les jeunes est aussi problématique. «Pour

un mineur, déplore-t-elle, les ressources les plus proches sont à Saint-Hyacinthe ou Châteauguay!»

SERVICES PUBLICS

La travailleuse sociale de formation œuvre dans le milieu communautaire par conviction. «Ma vision, c'est que les organismes communautaires sont des services publics qui devraient être financés par le gouvernement. Ça n'exclut pas le financement privé, mais c'est un choix de deuxième ordre», soutient-elle.

Elle ne se fait pourtant pas d'illusions avec le discours économique du gouvernement libéral en place. «Ses décisions ne vont pas dans le sens de l'équité sociale et de la redistribution de la richesse, observe-t-elle. Elles cristallisent le mouvement d'individualisme qui a pour effet d'augmenter l'exclusion et la pauvreté.»

L'exemple le plus patent se trouve selon elle dans les nouvelles restrictions imposées aux bénéficiaires de l'aide sociale. En résumé, la prestation des nouveaux demandeurs qui ne font pas les démarches nécessaires pour retourner sur le marché du travail passera de 623\$ à 399\$ par mois.

«Jamais je n'aurais pensé qu'on en arriverait là», déplore-t-elle. Signe que «le discours du strict minimum s'élargit», cette mesure est cautionnée par les élus et la population alors que la classe moyenne est de plus en plus tirée vers le bas.

Un rare cas d'Alzheimer à seulement 35 ans

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc



Sautes d'humeur, perte d'intérêt et prise de poids, les premiers signes de l'Alzheimer se sont manifestés très tôt chez Ian Boudriau. Le diagnostic du jeune homme de 35 ans a causé une onde de choc dans sa famille. Sa mère, Manon Boudriau, ne le cache pas, elle a énormément de difficulté à accepter la maladie. Elle nous livre ses états d'âme en tant qu'aidante qui se sent parfois bien seule.

Mme Boudriau s'est toujours occupée de son fils à la maison. Passionné de sports et de musique, Ian a de l'énergie à revendre. Il adore le basketball, la natation et le piano. Au début de la trentaine, il s'est soudainement mis à changer.

« Je voulais mourir et emmener mon fils avec moi. Je ne voulais pas voir son état se détériorer. Encore aujourd'hui, je trouve ça dur. »

- Manon Boudriau

« Il ne voulait plus rien faire, raconte sa mère. Il s'est mis à avoir des changements d'humeur et à être agressif. Il fallait que je trouve des moyens pour ne pas qu'il saute. À ce moment-là, j'ai compris que je devais aller chercher de l'aide. »

Ian Boudriau est né avec le syndrome de Down. Les personnes trisomiques sont beaucoup plus à risque de développer la maladie d'Alzheimer à un jeune âge. La Société Alzheimer recommande d'ailleurs d'en surveiller les signes précurseurs dès que le cap des 30 ans est franchi.

C'est en plein à cet âge que les premiers symptômes se sont manifestés. Aux



Manon Boudriau garde son fils Ian chez elle où il reçoit quatre heures de répit-accompagnement par semaine de la Société Alzheimer du Haut-Richelieu.

Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort, l'éducatrice spécialisée de Ian Boudriau s'est tout de suite aperçue que quelque chose n'allait pas.

ÉPOUVANTABLE

Deux ans et une longue évaluation plus tard, le verdict est tombé. « L'annonce a été épouvantable. Je voulais mourir et emmener mon fils avec moi. Je ne voulais pas voir son état se détériorer. Encore aujourd'hui, je trouve ça dur. À la naissance, les enfants ont la vie devant eux. Avec l'Alzheimer, tu vois mourir toutes les choses apprises. La maladie détruit tout », confie-t-elle.

À cause de la trisomie 21, la maladie d'Alzheimer risque de progresser rapidement. Selon la littérature scientifique, l'espérance de vie d'une personne atteinte à la fois

du syndrome de Down et d'Alzheimer est d'environ huit ans.

Les journées de Manon Boudriau sont ponctuées de hauts et de bas. Heureusement que Dr André Dandavino, le médecin de Ian, est là pour lui remonter le moral. « C'est mon plus beau cadeau », affirme-t-elle sans détour. Quatre heures par semaine, son fils et elle profitent également des services de répit de la Société Alzheimer du Haut-Richelieu avec l'accompagnatrice Carole Beaudry. « Les gens qui travaillent là sont tellement gentils. Ils te comprennent », dit-elle lorsqu'elle a besoin de se confier à quelqu'un.

À LA MAISON

Manon Boudriau garde son fils chez elle. Il habite dans son propre studio où il peut écouter sa musique, jouer sur son synthétiseur et se servir de tous ses appareils

électroniques. Son téléphone mobile, sa tablette et son ordinateur sont d'ailleurs bien utiles quand sa mère quitte la maison de façon prolongée.

« Ian ne veut pas aller en famille d'accueil. Je peux le laisser seul quelques heures, mais je pars plus inquiète qu'avant », confie Mme Boudriau.

Lorsqu'elle a pris une semaine de vacances à Cuba l'automne dernier, elle a mis un mois pour organiser l'horaire de son fils. Entre les après-midi passés avec l'accompagnatrice de la Société Alzheimer, les journées au plateau de travail du Centre éducatif et de loisirs en déficience intellectuelle et le service d'entretien ménager, rien n'a été laissé au hasard.

« Je veux garder Ian avec moi jusqu'à la fin », dit-elle. J'ai vu ce qu'est un centre d'hébergement, je ne veux pas ça pour lui. »

SOCIÉTÉ ALZHEIMER HAUT-RICHELIEU

Les demandes d'aide en forte augmentation

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Essentiel, le répit-accompagnement à domicile pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer? Absolument, répond Guyane Marcoux, coordonnatrice de ce service à la Société Alzheimer Haut-Richelieu. Même que cette année, l'organisme prévoit en offrir 21 300 heures à sa clientèle, soit presque le double de l'année précédente.

À l'heure actuelle, 66 personnes touchées par la maladie d'Alzheimer ont la chance d'avoir de l'accompagnement et de la stimulation à domicile offerts par l'organisme. Si seulement il pouvait en fournir davantage. Sa liste d'attente comprend les noms de 93 personnes. Pour répondre à la demande, il lui faudrait des revenus supplémentaires de 700 000\$.

« Souvent, on entend dire des familles que nos accompagnatrices sont des anges », indique Guyane Marcoux, responsable du service de soutien aux familles. Et pour cause. Pour les proches aidants, cette forme de répit vaut son pesant d'or, que ce soit pour sortir faire



Guyane Marcoux, coordonnatrice du soutien aux familles.

des courses sans se tracasser ou pour rattraper le sommeil perdu durant des épisodes d'errance nocturne de la personne malade.

STIMULATION

Les accompagnatrices – toutes des femmes – sont formées pour réagir à toutes sortes de situations et offrir des activités de stimulation adaptées au degré de la maladie. « Nous sommes là pour que notre clientèle essaie de garder ce qu'elle a », explique Mme Marcoux. Les personnes atteintes n'incarnent pas la maladie. Leur souhait le plus cher, c'est de continuer à faire ce qu'elles aiment. On mise sur leurs capacités présentes, non celles perdues. Les médecins sont étonnés des résultats. »

L'Alzheimer est l'une des maladies cognitives qui progressent le plus rapidement au monde. Avec l'arrivée des baby boomers à l'âge de la retraite, la Société Alzheimer prévoit que le nombre de personnes atteintes aura augmenté de 66% en 2031. Au Québec seulement, cela porterait le nombre de personnes atteintes à près de 250 000.

Devant ce constat, la maladie nous concerne tous, insiste Guyane Marcoux. « Une personne sur trois connaît quelqu'un dans son entourage qui souffre d'Alzheimer, rappelle-t-elle. La maladie a un poids social et économique énorme.

Les aidants s'épuisent. Beaucoup sont déjà en dépression. »

URGENCE

Cette semaine seulement, la coordonnatrice du soutien aux familles a dû loger deux appels d'urgence dans le réseau de la santé pour des situations de crise vécues par des personnes sur sa liste d'attente. Il se vit de grands drames derrière les portes closes, affirme-t-elle. « Quand on voit les aidants lever le ton, au fond, c'est un appel à l'aide. Nos accompagnatrices sont attentives à ça », dit Mme Marcoux.

Les proches aidants ne doivent surtout pas attendre pour demander de l'aide. « Plus vous retardez, plus vous vous rapprochez de l'hébergement », prévient-elle. Malheureusement, les listes d'attente s'allongent partout, tant pour l'hébergement pour que le centre de jour.

« Nous sommes un peu découragés, mais il ne faut pas abandonner », déclare la coordonnatrice du soutien aux familles. Les groupes de loisirs pour personnes aux prises avec la forme précoce de la maladie, une toute nouvelle initiative de la Société Alzheimer, sont d'ailleurs très appréciés de ses membres.

PROJET GRATTOIR DE L'UPAC

Les accusations de truquage des offres tombent

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le Service des poursuites pénales du Canada a inscrit un arrêt de procédures concernant les accusations de truquage des offres déposées contre cinq personnes et trois entreprises accusées dans le cadre du projet Grattoir.

Il s'agit de Gaétan Paradis et Construction GCP, François Bernard et P. Baillargeon ltée, Bernard Proulx et la Cie Wilfrid Allen ltée, Pasquale Fidele et Jacques Lavoie, d'anciens administrateurs de Civ-Bec.

Les parties se sont présentées vendredi dernier devant la juge Sophie Bourque, de la Cour supérieure, au palais de justice de Montréal. L'arrêt de procédures a été demandé par la poursuite fédérale.

Les accusations étaient parmi celles portées en juin 2012 à la suite de l'enquête menée dans la région par l'Unité permanente anticorruption (UPAC) et à laquelle avait participé le Bureau de la concurrence.

Elles faisaient référence à un système de collusion qui aurait eu cours pour l'obtention de contrats municipaux et qui aurait été implanté dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, de 2007 à 2011.



Les accusations étaient au nombre de celles portées en juin 2012 à la suite de l'enquête menée dans la région par l'Unité permanente anticorruption.

ACCUSATIONS

Les personnes et les entreprises étaient accusées d'avoir présenté des soumissions qui étaient le fruit d'un arrangement entre elles, hors de la connaissance de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'autres municipalités de la région.

L'enquête avait porté notamment sur les projets de réfection de la rue Courville, du bassin Douglas, du poste de pompage 13, de l'usine de filtration de la rive est, du bouclage du réseau d'aqueduc, de la réhabilitation du site de la Singer, à Saint-Jean, ainsi que des travaux à Lacolle et à l'usine d'eau potable de Carignan.

RETRAIT

Le Bureau de la concurrence indique qu'il reste tout de même 11 chefs d'accusation, dix pour fraude et un pour truquage d'offres, contre deux compagnies et quatre individus dans ce dossier. Le procès doit avoir lieu devant la Cour du Québec en mai et juin.

En août et en septembre 2016, le Directeur des poursuites criminelles et pénales (provincial) avait déclaré ne plus avoir de preuves à présenter contre deux fonctionnaires de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ainsi que deux anciens administrateurs de la compagnie Civ-Bec dans un autre dossier relié à la même enquête et concernant des accusations d'abus de confiance.

Un verdict doit être prononcé le 31 mars à la suite d'un procès tenu cet automne dans un autre dossier découlant de la même enquête. Pasquale Fidele, Jacques Lavoie, Patrick Alain, anciens administrateurs de Civ-Bec, ainsi que Jules César Badra font face à des accusations de complot, de fraude, de fabrication et d'utilisation de faux documents pour tromper des municipalités de la région et les priver de sommes d'argent.



Le samedi 7 janvier a été la journée la plus occupée jusqu'à maintenant avec 52 patients sur civière, ce qui correspond à un taux d'occupation de 141%.

HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

L'achalandage toujours en hausse à l'urgence

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Les civières supplémentaires s'accumulent à l'urgence de l'Hôpital du Haut-Richelieu. Depuis une semaine, il n'est plus rare de voir 50 patients alités ou plus dans cette zone névralgique de l'établissement, dont le tiers y séjournent plus de 24 heures.

L'urgence de l'Hôpital du Haut-Richelieu fonctionne au-delà de ses capacités depuis quelques semaines déjà. Le 3 janvier, 50 civières étaient nécessaires pour répondre à la demande, alors que l'urgence n'en dispose que de 37 en temps normal.

L'achalandage n'a pas dérogé au cours de la première semaine du mois. Le samedi 7 janvier a été la journée la plus occupée avec

52 patients sur civière, ce qui correspond à un taux d'occupation de 141%. En termes de nombre de visiteurs, la fin de la semaine a été très achalandée, avec 197 patients admis le jeudi 5 janvier, et 184 le lendemain.

PLUS DE 24 HEURES

Le nombre de patients admis de façon prolongée tend aussi à être plus élevé. Entre le 4 et le 10 janvier, 17 patients en moyenne y ont séjourné plus de 24 heures. Cela représente un peu plus du tiers des patients soignés sur une civière.

Le taux d'occupation demeure néanmoins sous la moyenne quotidienne en Montérégie. Si on fait le calcul pour l'ensemble des huit hôpitaux de la région, on constate que la moyenne dépasse fréquemment les 160% d'occupation des civières.

DANS LE HAUT-RICHELIEU

Au moins 14 000 personnes vaccinées contre la grippe

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière va bon train. À ce jour, 14 081 personnes se sont présentées à la clinique de vaccination de masse du Haut-Richelieu. Les personnes qui ne l'ont pas encore reçu peuvent toujours le recevoir gratuitement au CLSC de la Vallée-des-Forts.

Cette donnée reste provisoire, car elle calcule seulement le nombre de personnes qui se sont fait vacciner au CLSC de la Vallée-des-Forts, à Saint-Jean-sur-Richelieu, et au Centre d'action bénévole de la Frontière, à Lacolle.

«Nous n'avons pas encore les données pour les personnes qui ont été vaccinées dans les centres d'hébergement, à l'hôpital, à domicile, dans les cabinets médicaux, nos services en CLSC, les résidences privées, les groupes de médecins de famille, les pharmacies. Ces données seront compilées à la fin de la campagne», précise Chantal Vallée,

porte-parole du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre.

Il est toujours temps de recevoir son vaccin contre la grippe saisonnière. Le virus de l'influenza est en circulation tout l'hiver. L'activité grippale est à son plus fort au début du mois de janvier. Elle diminue en février, puis remonte en mars, selon une moyenne qu'a établie l'Institut national de santé publique du Québec à partir des six dernières saisons d'influenza.

RENDEZ-VOUS

Pour prendre un rendez-vous de vaccination, il suffit de se rendre à l'adresse vaccincontrelagrippe.com. On peut voir à l'écran les différentes plages de rendez-vous disponibles. Ce mois-ci, au CLSC de la Vallée-des-Forts, il reste la journée du 18 janvier. Les journées de vaccination suivantes ont lieu les 20, 21 et 28 février. Aucune date n'est prévue au Centre d'action bénévole de la Frontière, à Lacolle. On peut aussi prendre son rendez-vous par téléphone au 1 844 VACCINS.



La prochaine journée de vaccination au CLSC de la Vallée-des-Forts est prévue le 18 janvier.

Une maison détruite par le feu à Sabrevois

LOUISE BÉDARD

louise.bedard@tc.tc

Le feu a détruit complètement une petite résidence d'un étage située au 1095, route 133, près de l'entrée du village de Sainte-Anne-de-Sabrevois, le vendredi 6 janvier, en après-midi.

La maison abritait un bureau. Au moins cinq véhicules stationnés devant la maison ont aussi été la proie des flammes. Le commerce de vente de véhicules situé à l'arrière n'a pas été atteint. Il y avait deux personnes



Des véhicules situés en bordure de la route ont pris feu.



Le bâtiment qui servait de résidence et de bureau a été complètement détruit.

dans l'atelier quand l'incendie a éclaté. Aucune personne n'a été blessée.

L'appel aux services d'urgence a été donné à 14h22. Seize pompiers du Service des incendies de Saint-Jean-sur-Richelieu ont combattu le brasier. À 16h14, ils avaient maîtrisé l'incendie. Mais certains n'ont pas quitté avant 19h26 après qu'une pelle mécanique ait nettoyé les décombres pour s'assurer que tous les foyers d'incendie soient complètement éteints.

CAUSE INDÉTERMINÉE

Au plus fort de l'incendie alors que les véhicules flambaient et que s'élevait une épaisse fumée blanche, le tronçon de la route 133 entre la montée Meunier et l'intersection de la route 225 a dû être fermé pour permettre aux pompiers d'effectuer leur travail.

La cause du sinistre reste à être déterminée, indique Robert Meloche, chef de la division prévention du Service de sécurité incendie.

SOUS LE REGARD D'UN POLICIER

Un homme jaloux tente de poignarder son rival

MARIE-JOSÉE PARENT

marie-josee.parent@tc.tc

Un individu de 28 ans, intoxiqué par l'alcool, a tenté de poignarder un homme de 33 ans dans le Vieux-Saint-Jean, le vendredi 6 janvier, sous les yeux d'un policier appelé sur les lieux pour régler la querelle.

Tout a débuté dans un immeuble situé au 104, rue de Salaberry. En après-midi, le suspect s'est rendu à cette adresse où il a rejoint un ami pour faire la fête.

Peu avant 16 heures, la jalousie aurait poussé l'individu à sortir du logement et cogner chez un voisin.

«Il frappait dans la porte à l'aide d'un bâton de baseball, explique la porte-parole du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu, Christine St-Gelais. La victime n'a pas ouvert et a décidé de nous appeler.»

Une fois sur les lieux, l'agent de la paix s'est présenté au logement du plaignant afin de comprendre les circonstances de l'altercation. C'est le moment qu'a choisi le suspect pour s'en prendre à nouveau à son rival.

«Il a tenté de le blesser à l'aide d'un couteau devant le policier. L'arme est

passée à dix pouces de la victime», révèle la relationniste.

SIÈGE

Le patrouilleur a voulu appréhender l'agresseur qui a fui vers l'appartement de son ami. Il s'est éclipsé par une fenêtre, alors que le policier attendait des renforts.

«Nous avons suivi ses traces dans la neige jusqu'à son domicile au 88, rue Saint-Paul. Le suspect étant armé, nous avons érigé un

périmètre de sécurité», indique Christine St-Gelais.

Il a fallu une trentaine de minutes pour convaincre le suspect de se rendre. Vers 17 heures, il a laissé les autorités l'embarquer.

Lundi, Steve Bélanger a comparu au palais de justice de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a été accusé de voies de fait, de menaces alors qu'il portait une arme et de possession d'un couteau et d'un bâton de baseball dans un dessein dangereux.

IMPORTATION DE COCAÏNE

Une femme de 26 ans écope de quatre ans de prison

LOUISE BÉDARD

louise.bedard@tc.tc

Une jeune femme de 26 ans, Ariane Desgroseillers Lafrance, a été condamnée, lundi, au palais de justice de Saint-Jean, à quatre ans de pénitencier pour importation de cocaïne. Elle a reconnu sa culpabilité.

Le 2 décembre 2013, elle était passagère dans un véhicule intercepté sur l'autoroute 15 après avoir franchi la frontière, à Saint-Bernard-de-Lacolle. Gregory Singh, 30 ans, condamné en septembre à neuf ans de pénitencier, conduisait la voiture dans laquelle se trouvaient 182 kilos de cocaïne.

M^e Dominique Dudemaine, de la Couronne, a indiqué que l'accusée n'avait joué aucun rôle dans le complot pour faire entrer la drogue au Canada. Elle est arrivée tard dans le processus d'importation, a-t-il mentionné.

Elle était amoureuse de Singh et l'avait accompagné dans un voyage aux États-Unis pour se rendre compte par la suite qu'il s'apprêtait à importer de la drogue. Elle avait manipulé un des lourds sacs contenant la cocaïne.

SURPRENANT

Il est surprenant pour une personne sans antécédent judiciaire de prendre autant de mauvaises décisions, a noté le juge Éric Simard de la Cour du Québec.

M^e Marc-Antoine Carette, de la défense, a parlé d'aveuglement volontaire. Il a ajouté que sa jeune cliente n'était pas reliée à une organisation criminelle et ne devait pas tirer profit de ce voyage. Elle n'a jamais reparlé à Singh depuis leur arrestation et elle n'a pas l'intention de renouer avec lui, a signalé l'avocat.

Le magistrat a retenu la recommandation de sentence formulée par les deux avocats. La peine tient compte de la participation réduite de l'accusée au crime et de son plaidoyer de culpabilité.

Plusieurs proches de l'accusée étaient présents au tribunal pour le prononcé de la peine et l'ont saluée alors qu'elle prenait la direction des cellules.

En septembre dernier, lors de sa condamnation, Singh s'était excusé auprès de la jeune femme pour l'avoir entraînée dans cette aventure.

PALAIS DE JUSTICE

LOUISE BÉDARD

louise.bedard@tc.tc

■ Production de cannabis

Jean-Sébastien Goulet, 41 ans, a été condamné le 6 janvier à une peine de 14 mois de prison pour production de cannabis dans sa résidence de la rue Fontaine, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le 19 février 2015, les policiers avaient démantelé une serre de 487 plants de cannabis aménagée dans deux pièces. Des lampes, des ventilateurs, des déshumidificateurs et des filtres au charbon avaient aussi été saisis. De petites quantités de cannabis avaient été trouvées aussi dans le garage et une pièce de rangement.

Préalablement à la saisie, les policiers avaient détecté des anomalies thermiques sur un côté de la maison et une odeur de cannabis qui se dégageait de la résidence du secteur de L'Acadie.

■ Vol de 10 000\$

Nadine Bouchard, coupable de vol envers son employeur, connaîtra sa peine le 31 mars après la rédaction d'un rapport présentenciel.

Elle a reconnu lundi avoir soutiré une somme évaluée minimalement à 10 000\$ au commerce La Fourcée des Halles St-Jean où elle travaillait. Elle effectuait des retraits hebdomadaires dans la caisse.

Le vol a été commis en 2012 et en 2013, mais l'accusation n'a été portée que l'année dernière. Le juge a ordonné à l'accusée de rembourser la somme volée à la victime d'ici un mois. Le commerce n'existe plus.

■ Vols dans des épiceries

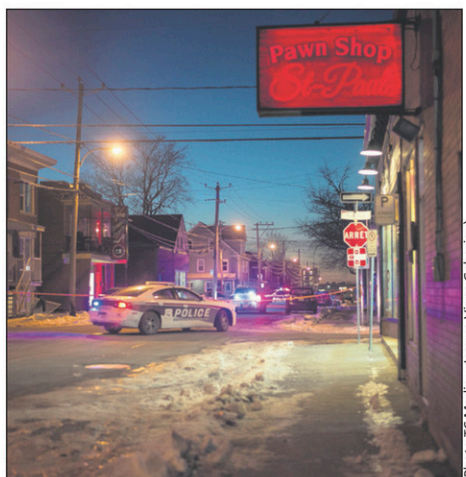
Accusé initialement de vol qualifié, Jason Wood a plaidé coupable lundi à des accusations réduites de vol et de voies de fait sur une employée du supermarché Proviso de la rue Saint-Jacques, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le 4 septembre 2016, il était au commerce et s'apprêtait à être intercepté par une employée après avoir volé des fromages. Il a donné un coup à l'avant-bras de la victime.

La veille, un incident semblable s'était produit au IGA Gladu, du boulevard du Séminaire. Il avait alors volé de la viande et avait été intercepté par une employée. Il avait menacé la femme de lui arracher la tête à sa sortie de prison.

Wood a de nombreux antécédents judiciaires, dont une condamnation pour voies de fait graves en 2012. Pour les dernières infractions, il était détenu depuis le 4 septembre. Le tribunal lui a crédité l'équivalent de six mois de prison.

Tenant compte de cette détention préventive, le juge Éric Simard de la Cour du Québec l'a condamné à une journée de prison tout en l'obligeant à effectuer 75 heures de travaux communautaires. Il l'a toutefois averti qu'en cas de récidive, la peine ne serait pas du même genre.



Les policiers ont fermé une partie de la rue Saint-Paul, alors qu'ils négociaient avec le suspect.

TENTATIVE DE VOL À IBERVILLE

Deux voleurs pris la main dans le sac

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Deux voleurs ont été pris la main dans le sac alors qu'ils tentaient de voler un camion et une pelle mécanique chez Pavage Daudi, dans la nuit de samedi à dimanche.

C'est un patrouilleur qui circulait dans le quartier industriel à Iberville qui a aperçu le duo de malfaiteurs, au 992, rue James-Brodie, vers 2h50.

«Il a remarqué qu'une fumée blanche s'échappait d'un camion dans la cour. Il a fait demi-tour et il a vu un individu à bord du véhicule prendre la fuite à pied

vers le 3^e Rang», explique la porte-parole du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu, Christine St-Gelais.

En s'approchant, le policier a constaté que les fils du tableau de bord avaient été sectionnés et reconnectés pour permettre le démarrage du camion. Une remorque sur laquelle se trouvait une pelle mécanique était attachée au véhicule.

POURSUITE

Avec l'aide de renforts, le patrouilleur a suivi les traces du suspect dans la neige. Cela a mené les autorités à une grange,

où le suspect et un acolyte ont été localisés.

«L'arrestation a eu lieu sur la rue Arthur-Chagnon à 3h34», précise Christine St-Gelais. Il ne s'agissait pas de gens de Saint-Jean-sur-Richelieu.»

Les deux individus ont été gardés détenus jusqu'à leur comparution au palais de justice, lundi. Sandy Duplin, 45 ans, originaire de Saint-Georges-de-Clarenceville et Steve Ripel, 36 ans, de Napierville, ont été accusés notamment de vol de plus 5000\$, de méfait sur un véhicule routier et de tentative d'introduction dans le but de commettre un vol.



La tentative de vol a eu lieu dans la cour de l'entreprise Pavage Daudi, dans le quartier industriel à Iberville.

CONDUITE AVEC LES FACULTÉS AFFAIBLIES

Une femme gravement blessée témoigne contre David Jutras

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Une femme blessée gravement dans un accident a témoigné mardi avant que le juge n'impose une peine à David Jutras coupable d'avoir conduit avec les facultés affaiblies.

L'accusé de 32 ans avait causé un accident dans la nuit du 13 mars 2011, sur la route 133. Deux femmes avaient été blessées gravement.

Jutras n'avait pas effectué un arrêt obligatoire et avait percuté de plein fouet une petite voiture.

L'analyse de son sang avait révélé une alcoolémie de 111 mg ainsi que la présence de GHB et de haschich métabolisé dans son organisme.

Le verdict de culpabilité avait été prononcé par le juge Michel Bédard. Jutras devait connaître sa peine le 23 juin, mais il avait fait faux bond. Ce n'est que le 15 novembre dernier qu'il s'est livré à la police. Il est incarcéré depuis.

VICTIME

Les représentations sur la peine ont dû être reprises devant le juge Éric Simard. Une des victimes qui a souffert de très graves

fractures a témoigné devant la cour mardi.

Près de six ans après l'accident, elle souffre toujours de graves séquelles de ses blessures. «J'ai mal partout. Mon moral n'est pas bon depuis l'accident. Je ne dors pas», a-t-elle raconté. Elle a subi dix opérations depuis les événements. «Ils m'ont donné dix ans maximum à vivre», a-t-elle dit.

Elle a dû interrompre sa carrière de musicienne, ayant été congédiée par son groupe. Blessée

à la tête, elle n'a pas retrouvé le visage qu'elle avait et ne peut plus donner de spectacles devant le public. Elle a exprimé des pensées suicidaires devant la cour.

La femme de 55 ans vit seule avec les prestations de la Société d'assurance automobile du Québec et éprouve des difficultés financières.

ACCUSÉ

L'accusé a exprimé de nouveaux regrets et souhaite pouvoir aider

la femme à faire ses courses ou son ménage, mais il ne peut la dédommager financièrement. Il s'est défilé de la justice parce qu'il a eu peur.

Le juge Simard a dit avoir de la difficulté à comprendre la recommandation de 18 mois de prison des avocats compte tenu de la gravité des blessures. Il ne voit pas comment la sentence peut être inférieure à trois ans de détention alors que le délit en vaudrait quatre. Il fera connaître sa décision le 17 février.

Les policiers forcés d'abattre un chevreuil

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Des citoyens du secteur Saint-Luc n'ont pas rêvé dimanche s'ils croient avoir entendu des coups de feu en pleine nuit. Les policiers ont utilisé leur arme pour mettre un terme aux souffrances d'un cerf de Virginie.

Les agents de la paix ont été appelés au 4377, chemin de la Grande-Ligne à 23h45. «Un véhicule avait percuté un chevreuil et l'animal reposait en bordure de la route, explique la

porte-parole du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu, Christine St-Gelais. Il avait les pattes brisées et ne pouvait plus bouger.»

Les policiers ont d'abord contacté les agents de la faune pour qu'ils viennent abréger les souffrances de la bête. «Ils ne pouvaient pas se déplacer pour ça. Nous avons donc été obligés de l'abattre», indique Christine St-Gelais.

L'agente n'était pas en mesure de préciser combien de coups de feu ont dû être tirés.



Le cerf de Virginie reposait en bordure du chemin de la Grande-Ligne.



La demeure est une perte totale. Les dommages sont estimés à 280 000\$.

SECTEUR IBERVILLE

Une résidence détruite par un incendie accidentel

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Une résidence unifamiliale d'Iberville a été détruite par un incendie accidentel, lundi après-midi. Les sapeurs ont été appelés au 75, avenue Hamel, vers 12h30. Le feu avait pris naissance au sous-sol pour ensuite se propager au rez-de-chaussée avant que l'alerte soit donnée.

Une vingtaine de pompiers ont combattu le brasier. L'extinction a nécessité plus de deux heures de travail.

«Il s'agit d'un problème électrique provenant d'un luminaire», indique Robert Meloche, chef de la Division prévention du Service de sécurité incendie de Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous travaillons maintenant à trouver la cause précise de cette déficience.»

La demeure est une perte totale. Les dommages sont estimés à 200 000\$ pour la maison et à 80 000\$ pour le contenu.

Il n'y avait personne sur les lieux au moment où le feu a pris. Les propriétaires ont trouvé les pompiers à leur résidence à leur retour d'une visite chez leur fille. Ils ont été pris en charge temporairement par la Croix-Rouge.

Tout le conseil en lice aux prochaines élections

LE MAIRE MICHEL FECTEAU LAISSE PLANER LE DOUTE

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Tous les membres du conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu devraient être sur les rangs aux prochaines élections générales de l'automne 2017. Seul le maire Michel Fecteau laisse planer le doute jusqu'au 9 février.

En date du 10 janvier, il n'y avait aucun candidat indépendant autorisé au registre du Directeur général des élections du Québec. Pas de nom de parti réservé ni de demande d'autorisation en cours. Les deux seules données en vigueur demeurent les partis Équipe Alain Laplante et Équipe Fecteau.

Pourtant, le maire Michel Fecteau laisse planer le doute. Il assure ne pas avoir pris de décision s'il sera candidat ou pas et s'il le fera en équipe ou comme indépendant. «Je me garde toute les options», dit-il en précisant qu'il fera une annonce officielle lors de son discours devant la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu, le 9 février.

LAPLANTE

Alain Laplante ne fait pas de détour. Il sera candidat l'automne prochain. De toute façon, il l'avait déjà annoncé en février 2014. Il formera une équipe complète, dont les deux

tiers sont déjà recrutés. Le parti est déjà actif tant dans le financement que dans la préparation de la campagne. Le conseiller Ian Langlois confirme qu'il sera candidat aux côtés de M. Laplante, toujours dans le district 10.

L'ex-député fédéral, Claude Bachand admet «qu'il est fort possible» qu'il se présente à nouveau à la mairie. Il rappelle qu'aux dernières élections, il a perdu par 500 voix. Il avoue hésiter entre une candidature indépendante et s'entourer d'une équipe, une option qu'il croit avantageuse. Disant être sollicité, il se donne encore quelques mois pour prendre une décision.

L'intérêt d'Yvan Berthelot pour la mairie n'est plus un secret. Il est certain qu'il sera candidat. Il assure cependant qu'il n'a pas décidé si ce serait comme conseiller ou maire. Pour se présenter maire, il croit préférable d'être entouré d'une équipe avec une bonne chimie. M. Berthelot se donne jusqu'en avril pour prendre une décision.

Stéphane Legrand est catégorique: il ne sera pas de la partie, se disant heureux et utile dans ses fonctions de directeur général de la Chambre de commerce.

CONSEILLERS

Actuellement en vacances



Alain Laplante convoitera à nouveau la mairie de Saint-Jean-sur-Richelieu.



Claude Bachand pourrait tenter sa chance à nouveau à la mairie en novembre.



Stéphane Legrand n'a pas l'intention de briguer la mairie ou un poste de conseiller.

à l'extérieur du pays, Claire Charbonneau et Patricia Poissant n'ont pas rappelé *Le Canada Français*. Cependant, en avril dernier, elles avaient toutes deux confirmé leur volonté de solliciter un nouveau mandat. On ne sait pas si elles feront partie d'une équipe ou si elles seront indépendantes.

Tous les autres conseillers confirment qu'ils seront candidats. Aucun n'a décidé si ce

sera en tant qu'indépendant ou au sein d'un parti. Plusieurs avouent que les discussions et les tractations sont nombreuses.

«Ce sera ma quatrième élection. C'est la première fois qu'en janvier, je ne suis pas encore décidé si je serai indépendant ou en équipe», confie Jean Fontaine. Chose certaine, il ne sera pas aux côtés du maire Fecteau. Il veut un leader, quelqu'un qui sera rassembleur, dit-il.

IBERVILLE

Mélanie Dufresne, Justin Bessette et Hugues Larivière forment habituellement un bloc aux assemblées. Ils affirment ne pas savoir s'ils feront partie d'une équipe ou seront indépendants. Eux non plus ne seront pas dans l'Équipe Fecteau. «Je veux un leader qui donne l'heure juste, qui sait où

il va et pourquoi», commente Mélanie Dufresne.

Hugues Larivière croit que le vote d'Iberville va faire la différence à la prochaine élection à la mairie. «On n'élira peut-être pas le maire, mais on va en empêcher de se faire élire», lance-t-il sans détour non sans rappeler le poids qu'a eu son collègue Justin Bessette en 2013.

Si la santé le lui permet, Christiane Marcoux sera sur les rangs. Elle avoue être courtisée. Elle n'écartera pas de se présenter indépendante. Elle suit l'évolution de la situation et se donne deux à trois mois pour se décider. Ses ex-collègues du parti Vision Legrand, Marco Savard et Robert Cantin, tiennent des propos semblables. Il est certain qu'ils seront candidats, mais ne savent pas si ce sera au sein d'un parti.

Le compte de taxes à la poste lundi prochain

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu postera les comptes de taxes lundi prochain. Les contribuables pourront payer leurs taxes en quatre versements, le premier venant à échéance le 16 février.

Les citoyens peuvent effectuer leur versement dans la majorité des institutions financières. Pour les paiements électroniques, il faut s'assurer d'inscrire le numéro de référence inscrit dans le haut du talon de paiement.

Les propriétaires peuvent aussi payer par la poste. Ils peuvent envoyer des chèques

postdatés accompagnés des coupons de paiement. Il faut inscrire le numéro de matricule à l'endos du chèque et prévoir un délai suffisant pour la livraison postale.

Il est aussi possible de payer en personne au comptoir de perception situé au 75, rue Saint-Jacques. Le comptoir est ouvert de 9 à 16 heures. Enfin, en dehors des heures d'ouverture, les citoyens peuvent aussi déposer leur versement dans la chute à courrier située à l'entrée de l'hôtel de ville.

Pour toute information relative à leur compte de taxes, les propriétaires peuvent appeler au 450 357-2227 ou écrire à revenus@sjsr.ca.



Église Saint-Gérard: le dossier en attente

Il n'y a toujours aucune date pour la prochaine rencontre citoyenne concernant l'avenir de l'église Saint-Gérard-Majella. Les promoteurs ont présenté de nouveaux plans à la Ville en décembre. Le projet conserve le bâtiment actuel qui serait intégré à un complexe d'environ 80 logements. Les esquisses ont été acheminées au ministère de la Culture afin de déterminer si le projet est éligible à des subventions gouvernementales. Les plans seront présentés aux résidents lorsque la réponse de Québec aura été obtenue. Rappelons que le site doit toujours faire l'objet d'un changement de zonage avant que les travaux soient réalisés.

PLAN D'INTÉGRATION ARCHITECTURALE

Yvan Berthelot vote sur une demande de l'entreprise de son fils

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

Le conseiller Yvan Berthelot a voté sur un dossier d'urbanisme soumis par Menuiserie Prestige SB, propriété de son fils. Ex-candidat à la mairie, Alain Laplante, se demande s'il n'a pas ainsi contrevenu à son code de déontologie.

Dans le secteur L'Acadie, les travaux de rénovation et de construction doivent faire l'objet d'un PIIA, un plan d'implantation et d'intégration architecturale. Ce plan doit non seulement respecter les normes du règlement de zonage, mais aussi des critères et objectifs d'architecture et d'urbanisme définis par règlement. Chaque plan doit être approuvé par le conseil municipal.

Menuiserie Prestige a soumis un plan pour l'agrandissement d'une maison située sur la Coulée des pères, à L'Acadie. Il est courant que des architectes ou des entrepreneurs en construction s'occupent de la procédure de PIIA pour le compte de leur client. Menuiserie Prestige appartient à Simon Berthelot, le fils du conseiller municipal.

Le 5 décembre, le conseil a approuvé à l'unanimité le plan soumis par l'entreprise. La proposition a été faite par la conseillère de L'Acadie, Christiane Marcoux. Robert Cantin l'a appuyée. M. Berthelot n'a pas dit un mot. Le procès-verbal de l'assemblée indique donc que la résolution a été adoptée à l'unanimité.

CONFLIT

À l'assemblée suivante, M. Berthelot était absent de la séance. À la période de questions, Alain Laplante a demandé si M. Berthelot n'avait pas contrevenu à son code d'éthique et de déontologie en votant sur cette résolution, se plaçant ainsi dans une situation de conflit d'intérêts.

Le maire Michel Fecteau s'en est étonné, M. Berthelot étant un conseiller d'expérience bien au fait de ces questions. Il a assuré qu'il allait faire les vérifications.

En entrevue, M. Berthelot note qu'il n'est pas intervenu sur cette résolution qui a été approuvée sans discussion. «Ça m'a échappé, explique-t-il simplement. J'ai toujours l'habitude de déclarer des intérêts quand j'en ai». Il note d'ailleurs

qu'il n'a aucun intérêt financier ou autre dans l'entreprise de son fils. Il ne sait pas quels projets ni contrat il peut avoir ni même qui sont ses associés (il n'en a pas, selon le Registre des entreprises du Québec).

CODE

Le code d'éthique précise qu'un élu doit divulguer un intérêt pécuniaire direct ou indirect dans un sujet sur lequel le conseil doit délibérer. Cette divulgation doit se faire avant que le conseil ne discute de la question. Cette obligation ne s'applique pas dans le cas où «l'intérêt est tellement minime que le membre du conseil ne peut raisonnablement pas être influencé par lui». Cet article du code reprend de façon plus détaillée l'esprit de l'article 361 de la *Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités*.

M. Berthelot n'a pas d'intérêt pécuniaire direct dans Menuiserie Prestige. A-t-il un lien indirect? Le *Manuel de l'élu municipal*, des Publications CCH, donne pour exemple comme intérêt indirect un changement de zonage dans un secteur où le conjoint de l'élu posséderait plusieurs terrains (l'exemple



Le conseiller Berthelot n'a pas dit un mot au moment d'adopter la résolution.

dit bien «plusieurs» terrains et non pas «un»). On comprend qu'un conjoint contribue au patrimoine familial, mais le lien de filiation est-il du même ordre?

Le *Guide d'accueil et de référence pour les élus municipaux*, publié par le ministère des Affaires municipales, a une interprétation un peu plus large. Il énonce qu'il y a un conflit d'intérêts quand un élu est placé dans une situation où

il doit choisir entre ses intérêts personnels ou ceux de son «entourage» et l'intérêt public. Enfin, l'intérêt est-il «tellement minime», comme le prévoit le code?

Bref, on est dans les nuances, d'autant plus qu'il n'est pas question de contrat, mais d'une prise de décision et que la résolution a été adoptée à l'unanimité. Le maire doit revenir sur le sujet à la prochaine séance du conseil.

Vigilance Aéroport St-Jean en assemblée le 18 janvier

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

Le comité Vigilance Aéroport St-Jean convie les résidents du voisinage de l'aéroport à une assemblée, à 19 heures, le mercredi 18 janvier, à l'hôtel Relais Gouverneur.

Il y a un an, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu annonçait la venue de l'école de pilotage de la compagnie Cargair à l'aéroport municipal. La municipalité présentait le dossier comme un projet-pilote durant environ six mois. De son côté, la compagnie ne cachait pas son souhait de s'installer à demeure à l'aéroport de Saint-Jean.

Ce projet est à l'origine de la formation du comité de citoyens Vigilance Aéroport St-Jean. L'an dernier, les pressions de l'organisme ont sans doute pesé dans la décision de la compagnie de renoncer à son projet.

Les revendications du comité ont aussi permis d'instaurer un horaire pour les mouvements de posés-décollés, rappelle son président Raymond Boucher dans un communiqué. «Bien que parfois non respectées et imparfaites, ces mesures ont atténué les inconvénients



Raymond Boucher note que le comité a besoin de l'appui des résidents du voisinage.

des quartiers entourant l'aéroport», commente M. Boucher.

INTERVENTIONS

Il ajoute que depuis un an, le groupe a multiplié les interventions auprès des autorités pour chercher à renouveler les heures réduites des posés-décollés pour la saison 2017.

Il souhaite aussi trouver des solutions au bruit causé par les activités de vol à voile et pour atténuer le bruit des hélicoptères et des vols à basse altitude.

Par ailleurs, la Ville de Saint-Jean vient d'annoncer la création d'un comité aviseur sur le développement économique de

l'aéroport. M. Boucher craint que les recommandations du comité ne rouvrent la porte à différentes activités qui ne respecteraient pas les droits et la santé des citoyens.

Lors de la réunion du 18 janvier, le comité fera le point sur les faits récents relatifs à l'aéroport.

Il présentera également ses projets pour défendre sa position. Le comité invite les citoyens à y participer en nombre, soulignant qu'il a besoin de l'appui des résidents du voisinage.

CONSULTATION

Par ailleurs, rappelons que la Ville amorcera prochainement une période de consultation de trois mois sur l'avenir de l'aéroport. Ces jours-ci, elle doit mettre en ligne un site Internet dédié à la consultation sur l'aéroport. Les citoyens disposeront d'une période d'un mois pour le consulter.

Dans la semaine du 20 février, la Ville prévoit tenir une activité de consultation qui prendra vraisemblablement la forme d'une audience publique. Au cours des trois semaines suivantes, les citoyens et les organismes pourront transmettre des commentaires ou des mémoires sur le sujet.

Une nouvelle étape de trois semaines sera consacrée à l'analyse de ces commentaires et mémoires dans le but de bonifier le plan d'action sur le développement de l'aéroport. Les résultats de la consultation doivent être rendus publics à la mi-avril.

OGYM

CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

RABAIS

SOLO 100\$*

DUO 150\$*

TRIO 200\$*

*Applicable sur les abonnements annuels réseau. Détails à la réception. Cette offre prend fin le 31 janvier 2017. Certaines conditions s'appliquent.

OGYM maintenant au Carrefour Richelieu

NOS SERVICES :

- Vestiaire complet avec douche
- Entraînement libre
- Entraînement privé
- Cours en groupe
- Stationnement gratuit (même au Vieux-Montréal)

- Section OGYM pour ELLE
- Bar santé
- Évaluation de la condition physique
- Suppléments alimentaires
- Sauna

TOUT INCLUS:

- Consultation avec entraîneur
- Cardiovasculaire
- Musculation
- Entraînement fonctionnel
- Cours en groupe
- Spinning
- Sauna sec

Cours de groupe • Date de début: 9 janvier 2017 • Date de fin: 4 juin 2017

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
9h00 - 10h00 Zumba	9h00 - 10h00 Body Design +	9h00 - 10h00 Zumba	9h00 - 10h00 Body design +	9h00 - 10h00 Fesses de fer	9h00 - 10h00 Pound Fitness	9h00 - 10h00 Vélo intérieur
10h00 - 11h00 Cardio B-Fit	10h00 - 11h00 Yoga détente		10h00 - 11h00 Yoga détente	10h00 - 11h00 Super Workout	10h00 - 11h00 Piloxing	10h00 - 11h00 Body design +
	12h00 - 13h00 Powerbar		12h00 - 13h00 Powerbar			
17h00 - 18h00 Pound Fitness	17h00 - 18h00 Body design +	17h00 - 18h00 Pound Fitness	17h00 - 18h00 Piloxing			
18h00 - 19h00 Powerbar	18h00 - 19h00 Zumba	18h00 - 19h00 Powerbar	18h00 - 19h00 Zumba			
19h00 - 20h00 Zumba	19h00 - 20h00 Step	19h00 - 20h00 Zumba	19h00 - 20h00 Vélo intérieur			

>7066022

Saint-Jean-sur-Richelieu 450 376-1555 • Chambly 450 447-3735 • Vieux-Montréal 514 866-3110 • Lachine 514 634-6498

GROUPE OGYM.COM

POUR LA PÉRIODE ALLANT DE 2016 À 2026

Saint-Jean dévoile son plan stratégique

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Au cours de la prochaine décennie, Saint-Jean-sur-Richelieu doit devenir un milieu de vie stimulant pour ses citoyens, une destination touristique incontournable et un carrefour économique important. Son plan stratégique doit lui permettre de réaliser cette vision.

À sa séance du 20 décembre dernier, le conseil municipal a adopté le Plan stratégique 2016-2026 – Vision 360°. Il complétait ainsi un exercice amorcé au début de 2015.

Après avoir tracé un portrait de la situation, la Ville a mené une vaste consultation impliquant les acteurs du milieu, les directeurs de services municipaux, les élus et l'ensemble de la communauté. Des groupes de discussion ont permis d'identifier les forces et les faiblesses de la ville, les menaces, les opportunités et les enjeux.

Une centaine de personnes réunies dans un forum citoyen ont validé ou pondéré ces résultats, y compris des propositions d'orientation.

CINQ AXES

Toutes ces informations ont permis de dégager une vision et de rédiger le

plan autour de cinq axes. Ces axes sont le développement économique, le développement urbain, le développement culturel, social, des loisirs et de l'éducation, le développement environnemental et le développement organisationnel au sein de l'appareil municipal. Pour chacun de ces axes, le plan identifie des objectifs à atteindre et les gestes à poser pour y parvenir.

Dans le domaine économique, Saint-Jean doit devenir un pôle industriel à haute valeur ajoutée. Elle doit renforcer la vitalité et l'attractivité commerciale et valoriser le potentiel touristique. En matière de développement urbain, les objectifs portent sur une amélioration de la qualité de vie, sur le développement harmonieux et durable du territoire, sur la mixité et l'inclusion sociale et sur l'amélioration de la mobilité active et le transport en commun.

CULTURE

Au chapitre de la culture, des loisirs, du développement social et de l'éducation, la Ville veut se donner un rôle de catalyseur dans le développement communautaire en plus de contribuer à la lutte au décrochage scolaire. En développement environnemental, elle ne veut rien de moins que devenir un leader. Enfin, l'organisation municipale



Le plan permettra de façonner le développement de manière délibérée et ordonnée.

doit développer un mode de gouvernance intégré et efficace, adopter des pratiques de gestion innovantes et contemporaines et inclure le citoyen au cœur des opérations.

En tout, 52 actions à court, moyen et long termes sont identifiées dans le plan. Il ne précise cependant pas qui devra poser ces gestes. Le document présentant le plan dresse une synthèse du forum. Rappelons que lors de cette soirée tenue au Collège militaire, les participants devaient voter sur différentes propositions, qu'il s'agisse des forces et des faiblesses, des orientations et des objectifs.

CARTE ROUTIÈRE

Pour le directeur général de la Ville, François Vaillancourt, le plan est en

quelque sorte une carte routière présentant l'itinéraire à suivre pour réaliser la vision. Le plan et la stratégie de mise en œuvre visent à assurer la mobilisation et la cohésion de l'ensemble de l'appareil municipal, mais aussi des élus, des acteurs du milieu, des partenaires et de l'ensemble de la communauté.

Le maire Fecteau décrit le plan stratégique comme un instrument moderne de gestion municipale. Il permet «d'anticiper le futur avec optimisme, clairvoyance et fierté». Il permet de façonner le parcours de manière délibérée et ordonnée.

Il est possible de consulter le plan stratégique sur le site Internet de la Ville à l'adresse www.sjsr.ca/planification-strategique.



MARYSE LANDRY NOTAIRE INC.

Me Maryse Landry, notaire

450 359-0834
1546, rue Baillargeon
Saint-Jean-sur-Richelieu



Chers parents, amis et clients, je profite de ce début d'année pour vous remercier pour vos encouragements précieux de 2016.

Il me fait aussi plaisir de vous présenter les membres de mon équipe, puisque Me Vincent Perreault, notaire et fiscaliste se joint à mon étude pour vous offrir un service des plus personnalisés.

Enfin, je vous souhaite une année 2017 remplie de Santé et de Bonheur.

APPRÉCIEZ CHAQUE INSTANT!!!

Maryse Landry, notaire



De gauche à la droite:
Lise Beaudry, Line Lauzier et
Me Vincent Perreault, notaire.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Une carte à puce dans les autobus avant l'automne

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

Avant l'automne prochain, les usagers du transport en commun de Saint-Jean-sur-Richelieu pourront utiliser une carte à puce pour prendre l'autobus. L'un des avantages sera de pouvoir recharger la carte à partir de chez soi.

Le 5 janvier, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a lancé un appel d'offres pour se procurer un service de «billetterie» pour son service de transport en commun. L'objectif principal est de mettre un titre électronique à la disposition des usagers.

Ce titre prendra la forme d'une carte à puce plastifiée semblable à une carte de crédit, indique Luc Côté, directeur du Service des transports et de la mobilité urbaine à la Ville de Saint-Jean. Lors du lancement de l'application ZenBus, cet automne, M. Côté avait laissé entendre qu'un tel système devrait être mis en place en 2017.

Ce dernier concède qu'il a en tête un modèle de système. Il note qu'il y a plusieurs fournisseurs potentiels dans ce domaine. L'appel d'offres a été lancé sur le SEAO, lequel s'étend au territoire des accords de commerce intérieur conclus avec l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Une des exigences est toutefois que le système fonctionne en français.

SERVICE

L'appel d'offres en ligne trace un portrait du système d'autobus de la Ville. Notons que



Le système devra permettre aux usagers de réapprovisionner leur carte ou leur compte par Internet.

le système ne s'appliquera pas au taxibus. Ainsi, le parc de véhicules que Transdev met à la disposition de la Ville compte dix autobus urbains courts de marque Vicinity, six autobus urbains à plancher surbaissé, 21 autocars pour le service interurbain et six véhicules de réserve.

Annuellement, le service d'autobus transporte 1,8 million d'usagers. Tous les jours de semaine, 2000 personnes prennent l'autobus urbain et 800 la fin de semaine. Sur le réseau interurbain, ces nombres sont respectivement de 5500 et 1000. La grille tarifaire compte 17

titres distincts. Annuellement, le service enregistre 135 000 transactions.

Selon le devis d'appel d'offres, le nombre de points de vente est actuellement de 21. Avec la nouvelle billetterie électronique, il sera réduit à dix. Le système doit en effet permettre aux usagers de réapprovisionner leur carte à puce à partir de leur domicile.

TECHNIQUE

L'appel de propositions précise de nombreux détails techniques, notamment le nombre d'appareils, les plateformes

informatiques, la possibilité de déplacer l'équipement d'un véhicule à l'autre, les équipements de transmission de données, les cartes et autres composantes que le système devra comprendre. Notons que les valideurs devront lire les cartes sans contact à un rythme minimal de trente à la minute.

Le système devra permettre aux usagers d'acheter leur titre sur le Web. Actuellement, il existe deux catégories de systèmes sur le marché, indique M. Côté. L'exploitant de la carte OPUS, utilisée sur le territoire de l'Agence métropolitaine de transport de Montréal, pourrait déposer une soumission.

Avec le système OPUS, la puce sur la carte contient littéralement les titres de transport. Pour la réapprovisionner à distance, il faut nécessairement un lecteur que l'on branche uniquement sur un ordinateur personnel. Ce lecteur se vend 14,49\$. Sans ce lecteur, il faut se rendre à une billetterie.

IDENTITÉ

Avec l'autre catégorie de systèmes, la carte à puce sert de pièce d'identité. Les titres que détient l'utilisateur sont enregistrés sur un serveur. L'équipement de transmission doit être suffisamment puissant pour échanger les données en temps réel. Avec ces systèmes, ce n'est pas la carte qui est réapprovisionnée, mais le compte de l'utilisateur à partir d'un ordinateur ou d'un appareil mobile.

La période de soumission se termine le 24 janvier. L'objectif est de lancer le service au courant de l'été pour qu'il soit pleinement fonctionnel à la rentrée d'automne.



Commission scolaire
des Hautes-Rivières

RÉALISEZ VOTRE RÊVE DE DEVENIR ENTREPRENEUR

Cette formation est offerte et adaptée pour les entreprises d'innovations en aéronautique, matériel de transport, matériaux composites, technologie de l'information, les entreprises de services, les travailleurs autonomes, les commerces ainsi que plusieurs autres secteurs d'activités spécialisés.

Lancement d'une entreprise

Séance d'information : le mercredi 18 janvier 2017 de 18 h 30 à 20 h 30
45, chemin de l'Aéroport, bureau 20,
Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc) J3B 7B5

Un total de 330 heures de formation incluant
de l'accompagnement individualisé et des
ateliers pratiques.

Le cours comprend un guide complet sur
le lancement d'un projet d'affaires et un
accès illimité à un portail d'outils d'aide en
entrepreneuriat.

Inscription en tout temps sur le site Web
d'Entrepreneuriat-Québec :

www.entrepreneuriat-quebec.com/

Sous l'onglet « LANCEMENT D'UNE ENTREPRISE », choisir:

- Demande d'inscription ou d'informations
- Montérégie (16)
- CS des Hautes-Rivières (Service aux entreprises)
- Inscription « Lancement d'une entreprise »

Dès que votre inscription sera complétée sur le site, vous recevrez, par courriel, les indications précises pour vous rendre ainsi que les documents à apporter à la séance d'information.

En collaboration avec :



Centre technologique
et industriel
du Haut-Richelieu

Veuillez vous inscrire afin
de réserver votre place.

Daniel Larouche

Enseignant responsable
Programme de formation
Lancement d'une entreprise

Tél. : 450 359-6411 poste 6099
daniel.larouche@csdhr.qc.ca

PROMO DE JANVIER 2017:

**MICRO
BLADING**
350\$ AU LIEU DE 425\$
1 RETOUCHE INCLUSE
+ 500
POINTS

**25% SUR
TOUS**
LES SOINS DU VISAGE
+ 500
POINTS

**15% SUR
LES PEELINGS**
DE DAVINCIA
+ 500
POINTS

**PHOTORAJEU-
NISSEMENT**
3 X 445\$
+ 500
POINTS

**CILS POSE
COMPLÈTE**
100\$ AU LIEU DE 185\$
+ 500
POINTS

**CILS
REPLISSAGE**
50\$ AU LIEU DE 60\$
+ 500
POINTS

PRODUITS VEDETTES:

500 POINTS :

HUILE ROSÉE VISAGE DE PHYTOMER
NOUVEAU MIRADA CONTOUR YEUX DE DAVINCIA
SUPPLÉMENT DE ZINC DE ATP
VOILÀ LA CRÈME PROTECTRICE DE DAVINCIA

MARIDERM
MÉDICO-ESTHÉTIQUE

>7080259

450 376-7816 • info@mariderm.com • www.mariderm.com

Décès de l'ancien député Yvon Dupuis

LOUISE BÉDARD

louise.bedard@tc.tc

Ancien député fédéral de Saint-Jean, ministre libéral dans le cabinet de Lester B. Pearson puis chef provincial des créditistes, Yvon Dupuis est décédé le 1^{er} janvier dernier, à l'âge de 90 ans.

Fils du député Hector Dupuis, il est élu à l'âge de 25 ans député libéral du comté provincial de Montréal-Sainte-Marie en 1952. Il se distingue alors déjà par ses talents d'orateur.

Il arrive à Saint-Jean en 1956 où il ouvre un magasin de musique, tout d'abord sur la rue Richelieu puis la rue Champlain.

M. Dupuis et sa famille ont vécu à Saint-Jean jusque dans les années 1970.

DÉPUTÉ

La politique le passionne toujours et, en 1957, il se présente sans succès comme libéral indépendant dans le comté fédéral de Saint-Jean-Iberville-Napierville. Il est élu comme candidat libéral l'année suivante. Il demeurera député de la circonscription jusqu'en 1965, accédant à la responsabilité de secrétaire d'État puis de ministre sans portefeuille dans le gouvernement Pearson en 1964.

Mais il doit démissionner de son poste parce qu'il est accusé d'avoir accepté un pot-de-vin de 10 000\$ afin de favoriser l'implantation d'une piste de course de chevaux à Saint-Luc.

L'affaire Dupuis, comme on l'appelait à l'époque, a fait grand bruit. Bien qu'il ait été acquitté en 1968 au terme d'un second procès, des dommages irréparables ont été causés à sa carrière politique. Il se porte tout de même candidat dans le comté de Saint-Jean comme libéral indépendant à l'élection de 1965 et est défait par le conservateur Paul Beaulieu.

Dans une entrevue accordée au journal *Le Canada Français* en 2003, à l'occasion de la

publication de ses mémoires *Des souvenirs... et des regrets aussi*, il reproche au premier ministre canadien Pearson et au premier ministre québécois Jean Lesage de s'être laissés embarquer dans une dénonciation complètement fautive portée contre lui et de l'avoir trahi. Il aurait souhaité que le gouvernement fédéral lui fasse des excuses.

CRÉDIT SOCIAL

Cet épisode malheureux de sa carrière n'allait pas lui enlever le goût de la politique puisqu'il devient chef provincial du Ralliement créditiste en 1973. Il brigue de nouveau les suffrages dans le comté de Saint-Jean la même année et termine troisième derrière le libéral Jacques Veilleux et le péquiste Jérôme Proulx.

L'année suivante, il fonde son propre parti, le Parti présidentiel, mais il en démissionne un an plus tard pour ainsi mettre un terme à sa carrière politique.

RADIO

M. Dupuis aimait la polémique et il a continué à débattre de l'actualité sur les ondes de la radio. Dès 1968, il devient animateur à CKVL, puis à CKAC et ensuite à CJMS, et même à la télévision à Sherbrooke. Plusieurs années plus tard, il animera une émission à CIBL où il fait jouer des anciens succès francophones.

Il s'est même fait éleveur de porcelets durant quelques années sur sa ferme à Saint-Jacques-le-Mineur. Au milieu des années 70, il a fondé l'agence «Voyages Yvon Dupuis» qu'il a conservée durant 24 ans et qui lui a permis de faire le tour du monde plusieurs fois.

«Je suis un communicateur de nature. J'ai toujours aimé le contact avec le public», concluait-il dans l'entrevue au journal.

Sa famille recevra les condoléances le dimanche 15 janvier, au Centre funéraire Côte-des-Neiges, à Montréal.



Yvon Dupuis lors d'une entrevue au journal lors de la publication de ses mémoires *Des souvenirs... et des regrets aussi* en 2003.

INCIDENT AUX DOUANES DE SAINT-BERNARD-DE-LACOLLE

Jean Rioux réitère l'urgence de parachever l'autoroute 35

LOUISE BÉDARD

louise.bedard@tc.tc

Le député fédéral de Saint-Jean, Jean Rioux, juge que le parachèvement de l'autoroute 35 est plus que jamais nécessaire à la suite de l'incident qui a obligé la fermeture du poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle, le vendredi 6 janvier.

Un appel menaçant a conduit les autorités douanières à interrompre les activités, de 9 à 14 heures. Le personnel de l'Agence des services frontaliers a été évacué. Les policiers de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie royale du Canada ont procédé à des vérifications, mais rien de suspect n'a été trouvé.

La circulation a été interrompue tant en direction du Canada que des États-Unis. Le trafic provenant de l'Interstate 87 et de l'autoroute 15 a été détourné vers les postes douaniers voisins des routes 221 et 223, à Lacolle, et celui de Saint-Armand/Philipsburg, où aboutira éventuellement l'autoroute 35.

PRESSIONS

Il reste un tronçon de 13 kilomètres d'autoroute à compléter entre Saint-Sébastien et la frontière du Vermont. Les pressions s'intensifient pour que le gouvernement du Québec effectue les travaux. Le député Rioux a déjà indiqué que le gouvernement fédéral serait prêt à assumer 50% des coûts.

«Cet incident vient nous rappeler l'importance de parachever l'autoroute 35 pour en faire une alternative naturelle à l'autoroute 15 pour le transport transfrontalier de marchandises et de personnes», souligne Jean Rioux.

«Imaginons un instant une situation où le poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle serait fermé pour une période de quelques semaines ou de quelques mois. Il faut terminer la portion qui reste le plus rapidement possible. C'est une question de sécurité économique,» fait-il valoir.

Corridor principal entre Montréal et New York, le poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle est le plus important et le plus achalandé du Québec.



Commission scolaire
des Hautes-Rivières



Contactez-nous pour savoir de quelles façons nous pourrions contribuer au développement de vos compétences. Pour de plus amples informations, communiquez avec M. Alain Ruest au 450 359-6411 poste 7262.

Grâce à la participation financière de:



**VOUS CHERCHEZ UNE FORMATION
AVEC DE BONNES PERSPECTIVES D'EMPLOI?**

**VOUS DÉSIREZ OBTENIR UN DIPLÔME QUALIFIANT
VOUS PERMETTANT DE RÉINTÉGRER LE MARCHÉ DU TRAVAIL?**

NOUVELLES FORMATIONS

offertes par **VOTRE** Commission scolaire

AEP Cuisine de restauration rapide (465 heures)

AEP Mécanique de remorque (780 heures)

AEP Soudage semi-automatique (675 heures)



Les traces du passage des manifestants ont rapidement été détruites après le rassemblement.

Manifestation devant l'hôtel Relais Gouverneur

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

La presque totalité du personnel de l'hôtel Gouverneur Place Dupuis, à Montréal, a manifesté le jeudi 5 janvier en bordure du boulevard du Séminaire.

Quatre-vingt-cinq membres du Syndicat des travailleurs de l'hôtel Gouverneur Place Dupuis s'y sont rassemblés entre 12h15 et 13 heures. Les employés sont en lock-out depuis le 14 décembre dernier. Les traces de leur passage, deux bonshommes de neige ornés de drapeaux avec la mention «En lock-out», ont rapidement été détruites en début d'après-midi.

Leur président, Yvon Therrien, indique que la CSN n'avait pas choisi le lieu de sa manifestation au hasard. Selon lui, le propriétaire de l'hôtel situé au centre-ville de Montréal, Jacques Goupil, détient des parts dans l'établissement de Saint-Jean-sur-Richelieu.

C'est tout à fait faux, répond la directrice générale de l'hôtel Relais Gouverneur, Louise Létourneau. Selon le Registraire des entreprises du Québec, l'établissement indépendant est la propriété de Raymond Boucher seulement. Il est l'un des trois seuls franchisés de la chaîne Gouverneur au Québec.

Le syndicat a eu recours à la conciliation pour régler sa convention collective, mais en vain. Leur prochain rendez-vous avec l'employeur est prévu le 8 février.



>7057244

GRATUIT

1 MOIS D'UTILISATION ILLIMITÉE SUR L'APPAREIL HUBER*

À L'ACHAT D'UN ABONNEMENT ANNUEL TOUT INCLUS



*** HUBER,**
l'une des plus grandes innovations dans le monde de l'entraînement personnel.

(Valeur approximative de 200 \$ + taxes)**

** Des conditions s'appliquent

COMPLEXE SPORT ABSOLU

LA PLUS GRANDE FAMILLE D'ACTIVITÉS

SITUÉ SUR LE SITE DU COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE ST-JEAN

COURS DE GROUPE

MUSCULATION

GYMNASÉ

PISCINE

PATINOIRE

15, rue Jacques-Cartier Nord, Pavillon Vanier,
Saint-Jean-sur-Richelieu T 450-358-6604

SPORT-ABSOLU.COM

25^e LÉGISLATURE DU FORUM ÉTUDIANT

Six étudiants du Cégep à l'Assemblée nationale

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc



Six étudiants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu participent à la 25^e législature du Forum étudiant, une simulation parlementaire qui s'est ouverte lundi à l'Assemblée nationale et qui se poursuivra jusqu'à vendredi.

Les cégépiens appartiennent au parti de l'opposition officielle, le Parti Vert l'Avenir. La formation politique est de tendance écologiste.

L'étudiante Ève Leblanc est vice-présidente du Forum, tandis qu'Alex Derail est membre de la commission parlementaire sur le projet de loi no 2 visant l'amélioration de l'intégration des immigrants au Québec. Bruno Derome siège pour sa part à la commission parlementaire sur le projet de loi 1 visant l'accroissement de la natalité et la promotion des valeurs familiales.

De son côté, Alexis Fortin-Roy agit comme porte-parole de l'opposition en matière de tourisme et Félix Naubert en matière de ressources naturelles.

Quant à leur collègue Antoine Fontaine-Asselin, il est journaliste au quotidien *Vox Populi*, un journal de gauche qui publie des comptes rendus des débats. Il a son pendant de droite, le *Res publica*.

25^e FORUM

Le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu participe depuis ses débuts au Forum étudiant auquel prennent part cette année plus de 145 étudiants en provenance de 26 cégeps et collèges du Québec.



Sur la photo: Bruno Derome, Alexis Fortin-Roy, Ève Leblanc, Alain de Bellefeuille, enseignant, Alex Derail, Charles Benjamin, enseignant, Félix Naubert, Antoine Fontaine-Asselin et Roger Huppé, enseignant.

Cette simulation parlementaire est présidée par François Gendron, vice-président et doyen de l'Assemblée nationale. Elle constitue une occasion pour les collégiens de débattre d'enjeux qui leur tiennent à cœur en se mettant dans la peau d'élus et de journalistes.

Durant cinq jours, ils vivent au rythme des activités parlementaires. Ils prennent part à des débats dans la salle de

l'Assemblée nationale, travaillent au sein de caucus et étudient des projets de loi en commission parlementaire.

Outre les deux projets de loi mentionnés, un autre voulant rendre universel le don d'organes et de tissus est aussi à l'étude.

ENSEIGNANTS

Les enseignants du Cégep ont toujours été très impliqués dans le déroulement du

Forum et le collège est un des fondateurs de cette simulation parlementaire.

Cette année, Roger Huppé assume l'encadrement des étudiants impliqués dans l'adoption du budget. Charles Benjamin agit auprès du chef de l'opposition et Alain de Bellefeuille encadre les membres de la commission parlementaire qui étudie le projet de loi sur l'intégration des immigrants.

DEUX DOUBLES DEC OFFERTS AU CÉGEP

Les étudiants perfectionneront l'anglais et l'espagnol

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu offrira deux nouveaux programmes menant à un double diplôme d'études collégiales (DEC) qui comportera le perfectionnement de l'anglais et de l'espagnol.

Ces programmes combineront le DEC en Sciences de la nature ou celui en Sciences humaines, profil Ouverture sur le monde avec le DEC en Arts, lettres et communication, option langues.

Qu'ils choisissent les sciences de la nature ou les sciences humaines, les étudiants inscrits au double DEC suivront pas moins de sept cours d'anglais durant leurs études collégiales et trois cours d'espagnol.

GRILLES

Éric Brunelle, directeur adjoint par intérim à la direction des études, indique que les grilles de cours seront disponibles avant le 1^{er} mars, date limite des demandes d'admission.



Deux programmes comportant trois années d'études préuniversitaires seront offerts à compter de l'automne 2017.

Il travaille à l'établissement de la séquence des cours. L'idée est de mixer les cours des deux DEC tout au long des six sessions d'études, explique-t-il.

M. Brunelle veille aussi à ce que le nombre d'heures de cours soit équilibré d'une session à l'autre. Pour l'étudiant en sciences de la nature, chaque session

comportera un peu moins d'heures de cours à l'horaire parce que chaque cours de l'option langues est de trois heures et non pas de cinq heures comme en sciences.

D'une durée de trois ans, ces études préuniversitaires combineront les cours des deux programmes jumelés. La seule différence, c'est que les cours complémentaires d'un des deux programmes seront remplacés.

POLYVALENCE

Le Cégep présente le double DEC comme la possibilité pour les étudiants de suivre une formation polyvalente dans deux domaines distinctifs.

Le collège fait valoir aussi qu'il permet de parfaire des aptitudes complémentaires en prévision d'un choix de carrière et de perfectionner deux langues pour s'assurer un avenir professionnel prometteur.

M. Brunelle croit que le double DEC peut attirer notamment des élèves qui sont déjà inscrits au secondaire dans une option langues ou encore ceux qui envisagent des études universitaires à l'extérieur du Québec.

SAINT-VINCENT DE PAUL DE SAINT-JEAN

Le comptoir vestimentaire va s'agrandir

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

L'an dernier, la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) de Saint-Jean a enregistré des ventes de 125 000\$ à son comptoir vestimentaire, une hausse d'un peu plus de 56% par rapport à 2015. Pour pouvoir répondre à la demande croissante de sa clientèle, l'organisme déménage son magasin au début février.

Vêtements, jouets, petits objets, vaisselle, livres, tissus, couvertures... on trouve de tout au comptoir vestimentaire du 747, rue Saint-Jacques. L'endroit est tenu par une vingtaine de bénévoles. Les profits qui y sont réalisés permettent à la SSVP de financer son service d'aide alimentaire.

«Les ventes explosent au comptoir vestimentaire. Nos trois bacs de récupération de vêtements sont toujours pleins. On s'aperçoit que les gens savent où on est. Ils nous font beaucoup de dons de vêtements, de jouets et de petits objets», souligne Lise Boyer, présidente de l'organisme.

MANQUE D'ESPACE

La générosité de la population et des clients cause un heureux problème à la SSVP de Saint-Jean. «Notre salle de tri est vraiment trop petite. Au début, notre comptoir vestimentaire



Jacqueline Massé, responsable du comptoir vestimentaire, et Lise Boyer, présidente de la SSVP de Saint-Jean, précisent que le magasin restera dans le même complexe, mais sera situé dans de plus grands locaux.

était aéré et attirant. Maintenant, on manque d'espace pour circuler et étaler du matériel», explique Mme Boyer. Le travail des bénévoles est aussi devenu plus difficile en raison de l'exiguïté des lieux.

C'est pourquoi le conseil d'administration de l'organisme a décidé d'agrandir son comptoir, en le déménageant dans des locaux plus grands situés dans le même complexe. Le comptoir vestimentaire demeurera donc au 747, rue

Saint-Jacques, mais il sera désormais situé dans les locaux A et B (ancien Art & Hobby).

Le local A accueillera la salle de tri de l'organisme, tandis que le comptoir vestimentaire sera aménagé dans le B. Selon Lise Boyer, la SSVP de Saint-Jean augmente ainsi la superficie de son magasin de 3000 pieds carrés. «On va pouvoir étaler plus de matériel et avoir un comptoir attirant et dégagé. Au final, on espère augmenter nos ventes», résume la présidente.

SOLDES

La date du déménagement n'a pas encore été officiellement fixée, mais cela devrait se faire au début du mois de février. D'ici là, la SSVP de Saint-Jean souhaite vendre le maximum de matériel, pour éviter d'avoir à le déplacer.

Dans cette optique, le comptoir vestimentaire tient un mois de soldes, notamment sur les vêtements d'hiver. Bottes, couvertures, tissus et vêtements sont vendus au coût de 8\$ le sac. Le prix des manteaux et des petits objets a aussi été réduit. Les soldes se poursuivront jusqu'au déménagement.

Le comptoir vestimentaire est ouvert les mardis, mercredis et vendredis, de 10 à 16 heures, le jeudi, de 10 à 20 heures, et le samedi de 10 à 13 heures. Il est fermé le lundi. Pour joindre le magasin, on compose le 450 376-2062.



Dès le 13 février!

Gestion de l'approvisionnement

Attestation d'études collégiales (AEC)

Vous aimeriez :

- Préparer des recommandations d'achat?
- Gérer les stocks?
- Travailler en équipe?
- Établir les besoins en approvisionnement?
- Négocier et participer à la rédaction des contrats?

Durée : 1 215 heures
(environ 12 mois)

Date de début :
13 février 2017

Séances d'information :
18 janvier et 1^{er} février 2017 à 18 h 30

Merci de confirmer votre présence :
450 347-5301, poste 2112
formation.continue@cstjean.qc.ca

CÉGEP
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Avec la participation financière de :
Emploi
Québec
Montérégie

www.cstjean.qc.ca/formation-continue

Nikon

Un monde éclatant vous attend



GRANGER BERNIER
OPTOMÉTRISTES

CHOIX | STYLE | QUALITÉ

383, boul. du Séminaire Nord, suite 215, Les Cours Singer
www.grangerbernieropto.com

450 348-0021

Ouvert de 8 h 45 à 21 h du lundi au vendredi

VOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS



Dr Nicolas Fontaine, M.Sc. optométriste | Dre Virginie Deshaies, optométriste | Dr Vincent Moore, optométriste | Dre Mylène Roy, M.Sc. optométriste | Dre Chantal Reid, optométriste | Dre Ginette Bernier, optométriste | Dre Amélie Garivet, M.Sc. optométriste | Dr Paul Granger, optométriste | Dre Isabelle Denault, optométriste

Conférence grand public sur la prévention du suicide

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Le suicide n'est pas une option. Dans cette optique et dans le cadre de la 27^e Semaine nationale de prévention du suicide, une conférence grand public sera présentée le mardi 31 janvier, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Marc-André Dufour, psychologue clinicien, et Marc Dauphin, major et médecin retraité des Forces armées canadiennes, parleront prévention et résilience.

La présentation commencera à 19 heures. Elle aura lieu à l'auditorium de la polyvalente Marcel-Landry (365, avenue Landry). Elle est organisée par le Centre de crise et de prévention du suicide du Haut-Richelieu - Rouville (CCPSHRR), anciennement le Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu.

D'une durée de deux heures, la conférence réunira deux spécialistes en santé. «Marc-André Dufour est un communicateur très apprécié qui a une grande expertise en prévention du suicide, fait valoir Danielle Chrétien, directrice générale du CCPSHRR. Il fait de la pratique privée, mais a aussi travaillé auprès de militaires à Valcartier.»

Le psychologue clinicien parlera de comment promouvoir la santé mentale et valoriser la demande d'aide dans notre monde «axé sur l'image, la performance et la recherche de plaisir». Il sera aussi question de prévention du suicide et de comment faire du Québec un terreau moins fertile à l'enracinement de l'idée suicidaire.

RÉSILIENCE

De son côté, Marc Dauphin a servi

plusieurs années au sein des Forces armées canadiennes. En 2007, il a œuvré à l'hôpital des Forces américaines de Landstuhl, en Allemagne, point de transit de la plupart des blessés américains et canadiens des guerres d'Irak et d'Afghanistan.

Il a ensuite été le dernier officier commandant canadien de l'Hôpital international militaire du rôle 3 installé à Kandahar. De 2010 à 2012, il a été médecin-chef du 41^e Centre de services de santé des Forces canadiennes, à la Garnison de Saint-Jean.

Son expertise lui permettra de parler de la fragilité de l'être humain, malgré la grandeur de ses réalisations. Il sera aussi question de sa force qui lui permet de se relever. Le médecin traitera finalement de résilience et de comment accepter sa vulnérabilité.

BILLETS

Les personnes intéressées à assister à la conférence peuvent se procurer des billets au coût de 10\$ auprès du Centre de crise et de prévention du suicide du Haut-Richelieu - Rouville en composant le 450 348-7524 ou en écrivant à administration@cpsr.qc.ca.

Pour toute information supplémentaire, il est possible de consulter la page Facebook de l'organisme ou encore son site Web (cpsr.qc.ca). Pour joindre son service d'intervention téléphonique 24/7, on compose le 450 348-6300 ou le 1 866 277-3553 (1 866 APPELLE).

Finalement, pour en savoir plus sur la 27^e Semaine nationale de prévention du suicide, on visite le site Web de l'Association québécoise de prévention du suicide (aqps.info/semaine).



Aujourd'hui retraité, le Dr Marc Dauphin animera une partie de la conférence.



Trente-deux équipes de curling sont attendues au 27^e carnaval Iber-Neige qui aura lieu les 21, 22, 28 et 29 janvier.

ULTIMATE FRISBEE ET CURLING Les inscriptions à Iber-Neige sont commencées

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Les amateurs de curling et d'Ultimate frisbee peuvent dès maintenant s'inscrire pour participer aux tournois organisés dans le cadre du 27^e carnaval Iber-Neige.

L'événement aura lieu les 21, 22, 28 et 29 janvier au pavillon des loisirs Mille-Roches, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce sera l'occasion pour les familles de s'adonner à plusieurs activités extérieures, dont la glissade sur tubes, les promenades en carriole et le patinage.

Petits et grands pourront aussi en profiter pour faire des balades en traîneau et en véhicules tout-terrains. Feux de joie, structures gonflables et tire sur la neige seront également à leur disposition.

CURLING

Comme le veut la tradition, plusieurs tournois sportifs amicaux seront disputés lors du carnaval. D'abord, 32 équipes de curling y sont attendues. Le tournoi mixte à double élimination est ouvert aux joueurs de tous les calibres.

«Les gens ne le savent pas, mais le tournoi d'Iber-Neige est le plus gros tournoi de curling extérieur au Québec et le troisième plus gros au Canada», affirme l'organisateur, Robert Boucher.

Ce dernier souligne que des formations de Boucherville, Bedford et Mont-Saint-Hilaire ont déjà confirmé leur présence. L'an dernier, 22 des 26 équipes participantes provenaient de Saint-Jean-sur-Richelieu.

ULTIMATE FRISBEE

Un tournoi d'Ultimate frisbee est aussi organisé le 28 janvier, de 10 à 16 heures. Si les conditions météorologiques étaient défavorables à la tenue du tournoi ce jour-là, l'activité serait remise au lendemain.

Les joutes seront disputées à quatre contre quatre et les règlements du quatre contre quatre intérieur s'appliqueront. Il est à noter qu'il s'agit d'un tournoi mixte. Il doit donc y avoir au moins une joueuse par équipe.

INSCRIPTION

Les personnes intéressées à participer au tournoi de curling doivent contacter Robert Boucher en composant le 450 347-8970. Le tarif est de 120\$ par équipe. Ceux qui s'inscriront individuellement ou encore en duo se verront désigner un capitaine.

Pour le tournoi d'Ultimate frisbee, les frais d'inscription sont de 200\$ par équipe. Il est possible de s'inscrire en ligne (iberneige.com/tournois) ou auprès de Vanessa Florent-Gosselin (battleship.ultimate@hotmail.com).

BÉNÉVOLE RECHERCHÉ

Notons que l'équipe du carnaval Iber-Neige est à la recherche d'un bénévole prêt à organiser le tournoi de volleyball sur neige.

Les volontaires peuvent contacter Robert Boucher au 450 347-8970 ou encore se présenter à la prochaine rencontre du comité organisateur. Celle-ci aura lieu ce jeudi 12 janvier, dès 19 heures, au deuxième étage de l'aréna Marcel-Larocque.

Pour toute information supplémentaire sur l'événement, on consulte le site Web iberneige.com.

RÉSIDENCE - AUTONOME ET SEMI-AUTONOME

Résidence
MONSEIGNEUR FORGET ST-JEAN

- Personnel qualifié 24 hrs/24
- Visites régulières du médecin
- Repas maison et choix de menus
- Service d'entretien ménager
- Assistance au bain 2 fois/semaine
- Animation et activités

Visite en tout temps

Pour convalescence: 50\$/jour

Libre immédiatement 900\$/mois

222, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
mgrforget.ca

450 358-2090

TOUS LES JOURS
NAVIGUEZ
RESTEZ INFORMÉ
RÉAGISSEZ

www.canadafrancais.com
LE PARFAIT COMPLÉMENT À VOTRE JOURNAL!

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

■ Centre de partage

Le Centre de partage communautaire Ljohannais (CPCJ) offre un service de collecte des gros objets, à Saint-Jean-sur-Richelieu. L'organisme donne une deuxième vie aux meubles, vêtements, jouets et articles de sport, entre autres. Information: 450 347-6711. Les points de vente du CPCJ situés au 150, rue Foch et au 280, rue Mercier sont ouverts du lundi au samedi, de 10 à 17 heures, sauf le jeudi, de 10 heures à 20h30. Au 210, rue Champlain, les heures d'ouverture sont du lundi au samedi, de 10 à 17 heures, sauf les jeudis et vendredis, de 10 à 19 heures.

■ Fondation Santé

La Fondation Santé Haut-Richelieu - Rouville est à la recherche d'une personne prête à accueillir bénévolement les gens à la réception de ses locaux, de deux à trois jours par semaine. La personne sera aussi responsable de faire payer les photos d'échographie, répondre au téléphone et effectuer diverses tâches administratives pour l'équipe de la Fondation lors d'événements. Information: 450 359-5777 ou info@fondationsante.com.

■ Cadets de la marine

Le corps de cadets de la marine royale canadienne 168 Richelieu invite les garçons et filles âgés de 12 à 18 ans à se joindre à son groupe dès le jeudi 12 janvier, entre 19 et 21 heures, au hangar HD-4 de la Garnison de Saint-Jean. Au programme: matelotage, sécurité nautique, musique et fin de semaine de survie. Aucuns frais d'inscription. Information: Yvonne Mercier, 450 347-1485.

■ Famille à Cœur

Famille à Cœur recevra Sonia Couture, coach familiale de Nanny Secours le 13 janvier, de 9h30 à 11h30, dans le cadre de son vendredi-causerie. Les parents d'enfants de 0 à 24 mois sont invités à assister à la conférence, qui est gratuite. Information: 450 346-1734.

■ IMBM

L'Institut mandala du Bouddha de la Médecine (IMBM) offre des cours d'esai gratuits de yoga thérapeutique (14h30) et qi gong (13 heures) le 14 janvier au 1206, boul. Saint-Luc, local 110. Information: 450 376-4626 ou info@imbm.ca.

■ Centre de femmes

Les membres du Centre de femmes du Haut-Richelieu sont invitées à prendre part au prochain Café du savoir de l'organisme, le mardi 17 janvier, de 13 à 15 heures, à la salle du Club Optimiste Saint-Eugène (432, rue Jacques-Cartier Sud). La discussion aura pour thème «Faire valoir mes droits, par quels moyens?». Inscription obligatoire. Information: 450 346-0662.

■ Entraide pour diabétiques

Le Groupe d'entraide pour diabétiques se rencontre le mardi 17 janvier, dès 19 heures, au CLSC de la Vallée-des-Forts (978, boul. du Séminaire Nord). Les participants sont invités à venir discuter de leur vécu et échanger avec le groupe. Information: Diane Duquette, 450 358-2572, poste

2259.

■ Toastmasters

Le club Toastmasters Expression de Saint-Jean-sur-Richelieu invite la population à assister à une conférence de l'auteure Karine Deneault le mercredi 18 janvier, à 19 heures, à la salle Optimiste Bernard-Perreault (432, rue Jacques-Cartier Sud). La conférencière parlera de son parcours et partagera ses aspirations. L'activité se déroule dans le cadre d'une rencontre régulière du club. Information: Fernand Paradis, 514 774-8133 ou fernand.paradis@hotmail.ca.

■ Parents Orphelins

Le prochain café-causerie du groupe Parents Orphelins se déroulera le mercredi 18 janvier, à 19h30, dans les locaux de Famille à Cœur (130, rue Saint-Georges). Inscription: 1 844 DEUILBB ou info@parentsorphelins.com.

■ Franciscains séculiers

Les franciscains séculiers de la fraternité Saint-Edmond invitent la population à participer à leur réunion du troisième jeudi de chaque mois pour partager l'évangile et le vivre à la manière de saint François d'Assise. Prochaine rencontre le 19 janvier, à 19 heures. Information: 450 346-1289.

■ La vie montante

La vie montante, un groupe de partage évangélique mensuel pour les personnes retraitées et préretraitées, se rencontre le mardi 24 janvier, à 13h30, au sous-sol de l'église Saint-Luc. Informa-

tion: Jano, 450 348-6604.

■ Société Alzheimer

La Société Alzheimer du Haut-Richelieu fera le lancement officiel de sa 11^e Marche pour l'Alzheimer le jeudi 26 janvier, dès 12h30, au Carrefour Richelieu. L'organisme y sera présent jusqu'au 28 janvier pour prendre les inscriptions des participants. Le Carrefour Richelieu offrira par ailleurs une carte-cadeau de 15\$ aux 200 premières personnes à s'inscrire.

■ Adothèque

La maison des jeunes Adothèque de Saint-Luc organise une danse pour les 11-17 ans, le vendredi 27 janvier, de 19 heures à 22h30, à l'école des Savanes (335, boul. Saint-Luc). Coût: 5\$. Information: Julie, 450 359-4334.

■ Centre de dépannage

Le Centre de dépannage de Sainte-Brigide-d'Iberville tiendra une vente de vêtements et accessoires usagés le samedi 11 février, de 9 à 11 heures, au Centre municipal. Information: Adrienne Daigneault, 450 293-3527.

■ Banque alimentaire

La banque alimentaire Mission Nouvelle Génération permet à la population de se procurer une commande d'épicerie d'une valeur approximative de 100\$, pour la modique somme de 15\$ par semaine le vendredi, à 13h30, au 182, rue Longueuil, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Frais d'inscription: 8\$ par année. Information: 450 350-2888.



Vos spécialistes

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE
Mont-Saint-Grégoire

D^{re} Marie-Claude Duval • D^{re} Nancy Rodrigue

CHATS • CHIENS • LAPINS • FURETS • RONGEURS • REPTILES • OISEAUX

128, rang de la Montagne, Mont-Saint-Grégoire
450 347-7070 www.cvmsg.ca

SYNDIC DE FAILLITE



Trop de dettes?
Un simple appel suffit pour en finir avec vos ennuis
Laissez-nous vous aider!

Consultation gratuite - sans obligation

Bureau sur rendez-vous 450 358-5555
170, Longueuil
St-Jean-sur-Richelieu 1 888 932-4115

MNP Bureau principal: 1155, boul. René-Lévesque O., 20^e étage, Montréal
www.mnpdettes.ca

Rendez votre
annonce
**PLUS
VISIBLE**

en ajoutant
de la couleur
pour seulement

15\$
additionnel

450 347-0323



Gabriella
Agarla
Poste 2240



Martin
Stewart
Poste 2230



Manon
Lavigne
Poste 2277



Nancy
St-Jean
Poste 2202



Cindy
Lord
Poste 2223



Marie-
Hélène
Brault
Poste 2229

NOTRE ÉQUIPE DES VENTES, TOUJOURS À VOTRE ÉCOUTE ! 450 347-0323

Début en dents de scie pour les sports d'hiver

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Le redoux et la pluie des dernières heures devraient compliquer les déplacements des motoneigistes dans la région. Du côté de la pêche sur glace, les activités se poursuivront au lac Champlain.

Vous n'avez pas rêvé si vous croyez avoir entendu un moteur de motoneige rugir dans la région. Certains sentiers ont été ouverts avant Noël. «On fait souvent des miracles avec peu de neige, rappelle André Gemme, du Club de motoneige Les Sabres. Nous avons tracé les premières pistes dès qu'il y a eu une dizaine de centimètres de neige.»

Ces premières voies ont surtout permis aux amateurs de sortir de la région pour atteindre les pistes plus enneigées en Estrie.

Le doux temps des dernières heures risque toutefois de gâcher le plaisir. Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible de mesurer l'impact de la hausse des températures et de la pluie.

«Il nous faudra un nouveau 15 centimètres de neige si les pistes sont à terre, annonce André Gemme. Nous évaluerons les dégâts.»

Soulignons qu'il est encore possible cette année d'utiliser le service de navette entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Iberville (438 777-1378). Il est dangereux de passer sur la rivière, puisque la glace est souvent

trop mince pour supporter le poids des véhicules.

PÊCHE SUR GLACE

Sur le lac Champlain, les pourvoiries ont accueilli les premiers pêcheurs, le samedi 7 janvier. L'épaisseur de la glace est d'environ 10 pouces sur la baie Missisquoi.

Le doux temps ne devrait pas perturber les activités. Une couche d'eau s'accumulera en surface, mais elle gèlera dès que le mercure redescendra sous zéro.

L'an dernier, les pourvoiries avaient accueilli les premiers amateurs le 23 janvier. Il s'agissait d'une ouverture tardive en raison d'un mois de décembre particulièrement chaud.



Le redoux entraînera probablement la fermeture des sentiers de motoneige dans le Haut-Richelieu.

CANAL DE CHAMBLY

La patinoire de Saint-Luc pourrait ouvrir ce week-end

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

La patinoire du canal de Chambly à Saint-Luc pourrait accueillir les premiers patineurs de la saison cette fin de semaine.

Avec le refroidissement de lundi, les employés municipaux ont pu préparer la glace. Celle-ci a été taillée et brossée pendant deux jours. Tout était prêt pour l'ouverture officielle, mais le réchauffement de mercredi est venu contrecarrer les plans.

Leurs efforts ne sont toutefois pas vains, puisqu'il y a 11 pouces de glace du côté de Saint-Luc. Environnement Canada prévoit un retour du mercure sous zéro entre jeudi et vendredi. On annonce même un refroidissement, alors que la température descendra sous les -15 degrés Celsius pendant la nuit.



Malgré le redoux, la patinoire du canal à Saint-Luc pourrait ouvrir dès la fin de semaine.

«On espère que la pluie de jeudi sera modeste, souligne Marie-Anne Lavoie, chef de division ressources physiques au Service des loisirs et bibliothèques. Nous sommes prêts à

ouvrir. Tous nos employés sont *cédués* pour samedi.»

L'eau qui se sera accumulée sur la glace aura eu le temps de geler d'ici la fin de semaine. La qualité de la surface pourrait même en être améliorée, puisque la nouvelle couche égalisera la patinoire.

SAINT-JEAN

Le scénario est loin d'être similaire du côté de Saint-Jean, où il y avait de l'eau vive en bordure des berges en milieu de semaine. Aucun employé n'a risqué de s'aventurer sur la patinoire, depuis le début de la saison.

Par ailleurs, un surplus d'eau dans les rues a occasionné un déversement des

égouts pluviaux dans le canal pendant le temps des Fêtes. Cela a soulevé la glace du côté de Saint-Jean et les dommages ont été considérables.

«On dirait qu'il y a des petits icebergs. Avec les températures douces, on espère que ces imperfections vont fondre et disparaître», souligne André Marquis, coordonnateur au Service des Loisirs.

ÉTAT DE LA GLACE

Avant de se déplacer du côté de Saint-Luc, il est fortement conseillé de se renseigner sur l'état de la patinoire. Il est possible de le faire en visitant le site Internet de la ville (www.sjsr.ca) ou en appelant à l'Info-loisirs au 450 357-2351, poste 6.

Précision sur les places en garderie

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Il est vrai que les places disponibles sont plus longues à combler dans les centres de la petite enfance. Contrairement à ce qui était écrit dans l'article «Dans les CPE et les garderies: Y a-t-il trop de places disponibles?», plusieurs parents de poupons de 18 mois et moins sont toujours en attente d'une place à contribution réduite.

La liste n'est pas «à zéro», comme cela était mentionné. «Pour les poupons,

la liste est quand même longue, mais le fait qu'elle n'est pas vraiment à jour rend l'activité complexe», précise Anne Laporte, directrice générale du CPE Chez Fanfan.

Les services de garde subventionnés doivent faire beaucoup d'appels avant de tomber sur un parent qui n'a pas déjà une place ailleurs. C'est sans compter sur les autres impossibles à rejoindre parce qu'ils ne retournent pas les appels ou que leurs coordonnées ont changé.



Les forts vents causent de nombreuses pannes

Les forts vents et le verglas ont causé des centaines de pannes de courant dans le Haut-Richelieu, dans la nuit de mardi à mercredi. Plus de 4000 abonnés ont été privés d'électricité. À Saint-Jean-sur-Richelieu, près de 1900 clients d'Hydro-Québec se sont levés dans le noir. À Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix (863 abonnés) et à Lacolle (340 abonnés), une panne majeure a été constatée au milieu de la nuit. La municipalité de Mont-Saint-Grégoire a également été aux prises avec des problèmes de réseau en matinée.

À L'ÉRABLIÈRE MEUNIER

Une randonnée et un souper pour les victimes du cancer du sein

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Les adeptes de VTT ont une bonne raison de mettre la date du samedi 21 janvier à leur agenda. Nathalie Bourget les attend en grand nombre à l'Érablière Raymond Meunier & Fils pour une randonnée au profit de la Fondation du cancer du sein du Québec. La seule condition pour y participer: porter du rose!

Voilà cinq ans maintenant que Nathalie Bourget organise une randonnée hivernale en tout-terrain pour la lutte contre le cancer du sein. Elle le faisait auparavant avec la Fondation Kelly Shires pour soutenir financièrement les femmes atteintes du cancer du sein durant leurs traitements et leur convalescence. L'organisme ayant fermé ses portes, elle continue son œuvre avec la Fondation du cancer du sein du Québec, plus précisément pour son programme d'aide financière.

«Mon objectif cette année est de récolter 5000\$», indique-t-elle. Son record remonte à 2014, lorsque 460 personnes avaient participé à la soirée. La randonnée avait dû être annulée l'an dernier à cause de l'absence de neige, ce qui ne l'avait toutefois pas empêchée d'amasser 6000\$ pour la Fondation.

DÉPART

Le coup d'envoi de la randonnée se fera à 13 heures à l'Érablière située au 325, rang des 54, à Richelieu. Les participants sont invités à porter des accessoires roses et à décorer leurs tout-terrains de la même couleur.

Environ 75 VTT font habituellement partie du convoi. «Beaucoup de membres de clubs de VTT de la région y participent. Il y en a même qui viennent de Québec, Windsor et Trois-Rivières», assure Mme Bourget.

Le groupe sillonnera la campagne environnante jusqu'à Rougemont. Les randonneurs seront de retour à leur point de départ pour le souper spaghetti qui sera servi à 18 heures.

ENCAN ET JEUX

Les invités pourront miser à un encan silencieux pendant que les enfants s'amuseront dans un jeu gonflable. Le clou de la soirée? Le jeu de la porte, qui crée une véritable frénésie, assure l'organisatrice. Moyennant un don de 5\$ par personne, tout le monde s'arrache les clés pour déverrouiller la serrure qui donne droit à un prix.

La randonnée est gratuite. Les billets pour le repas sont en vente au coût de 15\$ par adulte. Pour en réserver, il suffit de communiquer avec Nathalie Bourget au 514 243-5911.

RÉSIDENCE NICOLE ET MAURICE MONTPAS

Un couple qui a le feu sacré pour les aînés

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Tenir une résidence pour aînés de type familial relève de la vocation. Les vacances sont rares et les tâches s'étalent sur plus de 12 heures par jour, sept jours sur sept. *Le Canada Français* a rencontré Maurice Montpas, propriétaire avec son épouse de l'une de ces ressources à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le feu sacré, ils l'ont toujours, même après 21 ans dans le domaine.

Ouverte en 1995, la Résidence Nicole et Maurice Montpas est l'une des premières à avoir été accréditées par le ministère de la Santé à Saint-Jean-sur-Richelieu. Aujourd'hui, sur un total de 24 résidences pour aînés toutes catégories confondues, 11 d'entre elles sont des ressources de type familial qui hébergent neuf personnes ou moins.

Maurice Montpas s'est lancé dans l'aventure par un drôle de concours de circonstances. Enseignant au secondaire à Sept-Îles, il entend parler d'une résidence à vendre sur la rue Neuve-France.

Après 19 ans passés auprès des adolescents, il a envie de partager sa joie de vivre avec les aînés. Cela n'aurait pu se



Nicole et Maurice Montpas sont propriétaires de leur résidence pour aînés depuis 21 ans.

faire sans sa conjointe, Nicole Blanchette. «C'était une condition *sine qua non*. Nous avons pris la décision d'un commun accord. Tout se fait ensemble. Nous nous complétons à 100%», affirme l'homme de 69 ans.

PAR AMOUR

Le couple s'était dit qu'il tiendrait le fort pendant cinq ans, tout au plus. Ces premières années ont été marquées par la crise du verglas, quand ils ont hébergé 14 personnes pendant 26 jours.

«Ici, c'est festif et familial, décrit M. Montpas. On le fait par amour. Si c'était pour l'argent, ça fait longtemps que nous ne serions plus là!»

Rapidement, il développe différentes astuces pour faire face à la maladie d'Alzheimer. Les troubles cognitifs affligent une grande proportion de sa clientèle. «Il faut s'attendre à

tout, dit-il. C'est une adaptation de tous les instants. Tu peux dire une phrase qui n'est pas la bonne et ça peut être long à ramener. Il faut mettre nos gens en confiance pour les faire cheminer.»

Fort de son baccalauréat et de sa maîtrise en enseignement, Maurice Montpas n'a pas son pareil pour amadouer les caractères les plus récalcitrants. Il a plus d'un tour dans son sac pour rassurer les âmes angoissées ou consoler celles en peine.

FILS CONDUCTEURS

«J'ai de la facilité à aborder les gens. Je n'ai pas de mérite, je tiens ça de mon père», dit-il pour se justifier. Musicien touche-à-tout, il illumine le visage de ses résidents lorsqu'il sort son accordéon. L'approche psychologique, c'est sa spécialité. «Moi, je crée des fils conducteurs. Je leur fais sortir leurs souvenirs pour qu'ils se sentent aimés et en famille», explique M. Montpas.

Sa conjointe s'occupe des soins corporels et de la cuisine. Entre deux travaux d'entretien, il veille au bon fonctionnement de la résidence. «C'est beaucoup d'administration pour

le peu de personnes qu'on a», convient-il.

PAS DE VACANCES

À ce rythme, difficile de prendre des vacances. «Nous avons pris cinq jours à Noël, dit M. Montpas. Je ne suis pas capable de partir longtemps, car c'est difficile de raccrocher les gens après.»

À deux, ils donnent le rythme de la maisonnée. Maurice Montpas aime bien animer la discussion de l'avant-midi. «Pour eux, je suis un personnage, confie-t-il. L'après-midi, je fais le clown en jouant de la musique ou en dirigeant notre ligue de poches.»

Dans la salle à manger, il parcourt son album de photos numériques sans tarir d'anecdotes. Pas de doute, ses résidents, il les aime profondément. Maurice Montpas est particulièrement fier de ceux qui ont franchi le cap des 100 ans. En 21 ans, seulement trois d'entre eux ont atteint cet âge vénérable chez lui, dont Laurette Choquette, qui a célébré ses 101 ans le 2 janvier dernier. «C'est sûr, on s'attache beaucoup à eux et on verse quelques larmes quand ils s'en vont», confie-t-il.



Nicole Pilon occupe ses journées à tricoter dans le salon.



Il existe 11 ressources de type familial comme la Résidence Nicole et Maurice Montpas à Saint-Jean-sur-Richelieu.



La chambre de Rita Boucher est aménagée pour répondre à sa déficience visuelle.



Madeleine Charbonneau (au centre) reçoit la visite de son gendre Claude Massé et de sa fille Lucie Fontaine.

INDEX DES DÉCÈS

- AMOS Larry**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- BOMBARDIER CHOINIÈRE Louise**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CAILLÉ DEXTRADEUR Claire**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CHARBONNEAU Annie**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- DAIGNEAULT Pauline**
Iberville
- DAIGNEAULT Urbain**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- DELSAER Jean**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- DENICOURT Jean-Maurice**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- EPSS SHELTON Margaret**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LACHANCE Donat**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LAROCHELLE Marc**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LEVESQUE Pierre**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- L'HOMME Jean-Marc**
Notre-Dame-de-Stanbridge
- MATHON André**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- PLANTE Richard**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- RIOPEL Luc Avila**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- SAINGELAIN Jean-Marie**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- SAINGELAIN Marie-Reine**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- ST-JACQUES TÉTREAU Marie-Paule**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- VIVIER André**
Saint-Jean-sur-Richelieu

DÉCÈS

AMOS Larry
(1948 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 3 janvier 2017, à l'âge de 68 ans, est décédé monsieur Larry Amos. Il laisse dans le deuil sa conjointe Rachel Leblanc, sa fille Édith (Kevin), ses fils Bryan (Sabrina), Albert (Joanne) et Mike (Jessica), son beau-fils Guy (Nathalie) et ses belles-filles Carole et Johanne (Benoit), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, sa sœur Sandra (Pierre), son frère Albert ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

le samedi 14 janvier 2017 de 13 h à 16 h.

BOMBARDIER CHOINIÈRE Louise
(1930 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 29 décembre 2016, à l'âge de 86 ans, est décédée madame Louise Bombardier, épouse de feu Paul-Émile Choinière. Elle laisse dans le deuil ses enfants Denise (Gilles Bastien), Jean-Claude et François (Liette Patenaude), ses trois petits-enfants Sylvie, Philippe et Julien, son arrière-petit-fils Maxime ainsi que sa sœur, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le dimanche 15 janvier 2017 à 15 h, en la chapelle du :

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 13 h.

Des dons à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.



CAILLÉ DEXTRADEUR Claire
(1931 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 30 décembre 2016, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Claire Caillé, épouse de monsieur Normand Dextradeur. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Louise (Denis), Sylvie (Daniel), Lyne (Mario) et Stéphane (Christine), ses sept petits-enfants, ses douze arrière-petits-enfants, ses trois sœurs Lucie (Gilles), Claudette (Jean-Paul) et Lise (Thomas) ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

le samedi 21 janvier 2017 à compter de 10 h. Une célébration de la Parole aura lieu le même jour à 14 h, en la chapelle du complexe funéraire.

CHARBONNEAU Annie
(1977 – 2016)



Accidentellement, le 29 décembre 2016, à l'âge de 39 ans, est décédée madame Annie Charbonneau. Elle laisse dans le deuil son fils Émanuelson, sa mère Thérèse St-Onge et son père Luc Charbonneau, sa grande amie Carmela et ses filleules Vaneska et Valencia ainsi que ses nièces et neveux, parents et amis.

Selon ses volontés, il n'y aura aucune cérémonie et célébration.

Résidence Funéraire Claude LeSeur

530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020



DAIGNEAULT Pauline
(1938 – 2016)



À la résidence Champagnat de Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 décembre 2016, à l'âge de 78 ans, est décédée madame Pauline Daigneault, demeurant à Iberville. Madame Daigneault a exercé, pendant plusieurs années, comme professeure dans différents établissements de la région. Elle était la mère de feu Martine, elle laisse dans le deuil ses trois frères Paul, Roger (Adrienne) et Rosaire ainsi que ses deux belles-sœurs Rhéa et Nicole. Elle laisse également ses neveux et nièces et autres parents et amis.

La famille recevra les témoignages de sympathie le samedi 14 janvier à compter de 10 h, en l'église de Sainte-Brigide-d'Iberville, sous la direction du :

Desourdy
salons funéraires
funeral homes

1500, RUE SAINT-PAUL NORD
FARNHAM
J2N 2W8
TÉL.: 450 293-4474
TÉLÉC.: 450 293-8525
farnham@desourdy.ca
www.desourdy.ca

Les funérailles auront lieu ce même samedi 14 janvier à 11 h, suivies de l'inhumation au cimetière de Sainte-Brigide-d'Iberville.

La famille souhaite remercier le personnel de la Maison Clara et de l'Hôpital du Haut-Richelieu pour les bons soins et l'attention donnés à madame Daigneault.

DAIGNEAULT Urbain
(1923 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 janvier 2017, à l'âge de 93 ans, est décédé monsieur Urbain Daigneault. Il laisse dans le deuil ses enfants Colette, Danielle, Pierre (Diane Blondin) et Jean (Dominique Bessette), ses petits-enfants Nicholas et Kim Dextraze, Charlene et Alexandre Daigneault, ses arrière-petits-enfants Jeanne et Charles ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

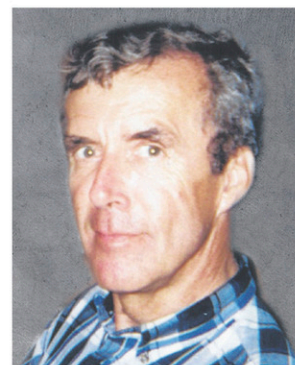
Une célébration de la Parole aura lieu le dimanche 15 janvier 2017 à 11 h, en la chapelle du :

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 9 h.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés de la famille.

DELSAER Jean
(1945 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 5 janvier 2017, à l'âge de 71 ans, est décédé monsieur Jean Delsaer. Il laisse dans le deuil ses deux fils Martin (Julie Boucher) et Alain, ses petits-enfants Megan et Stella, ses frères et sœurs Jacky, Michel, Blondine, Danielle et France, ses deux amis précieux Nicole Lanciault et René Julien ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

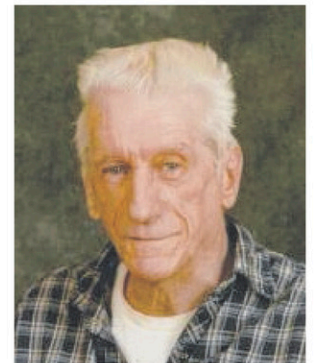
La famille accueillera parents et amis le samedi 14 janvier 2017 de 13 h à 17 h au :

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

Remercier tous ceux qui se sont présentés aux funérailles ou qui ont omis de s'inscrire au registre avec facilité et efficacité.

En utilisant notre section «REMERCIEMENTS» du journal Le Canada Français 450 347-0323 (avant le mercredi midi)

DENICOURT Jean-Maurice
(1930 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 janvier 2017, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Jean-Maurice Denicourt. Il laisse dans le deuil ses sœurs et frères Ghislaine (feu Jean-Guy), feu André (Blandine), feu Georges-Aimé (Lina), Léon (Rachel), Réjeanne (feu Louis), Lorraine (Michel), Pierre (Jacqueline), Michel et Roland (Francine), nièces et neveux, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 14 janvier 2017 à 10 h 30, en l'église Saint-Athanase

Direction funéraire :

Résidence Funéraire Claude LeSeur

530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 9 h 30 à l'église.

Au lieu de fleurs, des messes à la paroisse Saint-Athanase en la mémoire de Jean-Maurice seraient appréciées par la famille.

EPSS SHELTON Margaret
(1925 – 2017)



De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 7 janvier 2017, à l'âge de 91 ans, est décédée madame Margaret Epps, épouse de feu George Shelton. Elle laisse dans le deuil son fils William (Line Gosselin), son petit-fils Ian (Audrey Girard) ainsi que parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le lundi 16 janvier 2017 à 15 h, en la chapelle du :

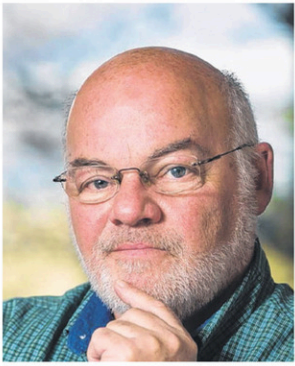
Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 13 h.

Des dons à la Fondation Hôpital Charles-LeMoine seraient appréciés.



LAROCHELLE
Marc
(1955 – 2016)



Subitement, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 31 décembre 2016, à l'âge de 61 ans, est décédé monsieur Marc Larochelle, fils de feu Esther Bégnoche et feu Louis-Philippe Larochelle. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs Gilles (Solange), Louis (Guylaine), Jean (Sylvie), Ginette (Daniel) et Lise ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 14 janvier 2017 à 14 h, en l'église Saint-Athanase, 500, 1^{re} Rue, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Iberville), J2X 3B2.

La famille recevra les témoignages de sympathie à l'église à compter de 13 h.

Direction :



450 359-0990
www.lesieurlegare.com

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés de la famille.



Le don en mémoire
pour témoigner
votre sympathie
en un geste de
soutien concret

FONDATION SANTÉ
HAUT-RICHELIEU - ROUVILLE

Un programme de reconnaissance
particulier s'applique
fondationsante.com - 450 359-5777

LEVESQUE
Pierre
(1951 – 2017)



À Montréal, le 2 janvier 2017, à l'âge de 65 ans, est décédé monsieur Pierre Levesque. Il laisse dans le deuil ses frères René (Sylvie) et Daniel ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 18 février 2017 à 15 h, en la chapelle du :



95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 13 h.

Avis de décès

LACHANCE DONAT
1926 - 2017

À l'Hôpital Haut-Richelieu, le 5 janvier 2017, à l'âge de 90 ans est décédé M. Donat Lachance, époux de feu Mme Auréliane Pelchat, demeurant à St-Jean-sur-Richelieu, autrefois de St-Damase.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Sylvain (Diane Pion), Sylviane (Jocelyn L'Homme), Stéphane (Chantal Ayotte), ses petits-enfants : Alexandre, Stéphanie et Vincent, ses frères ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille Lachance accueillera parents et amis à la Résidence funéraire Jodoin, 105, Mgr Decelles, St-Damase, le jeudi le 12 janvier 2017 de 14h à 17h et de 19h à 21h. Ouverture des salons vendredi dès 9h30.

Les funérailles auront lieu vendredi à 11h00 en l'église de St-Damase suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Résidence Funéraire
G. Jodoin
450 797-3389
www.residencefunerairejodoin.ca

L'HOMME
Jean-Marc
(1943 – 2017)



À l'Hôpital du Haut-Richelieu de Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1^{er} janvier 2017, à l'âge de 73 ans, est décédé monsieur Jean-Marc L'Homme, demeurant à Notre-Dame-de-Stanbridge. Il laisse dans le deuil ses enfants France (Richard Langlois), Marielle (Sylvain Tringle) et Réjean (Sylvie Grenier). Il laisse également ses petits-enfants Marie-Pier, Olivier, Émilie et Thimoté, ses frères et sa sœur, la mère de ses enfants Nicole Dubois ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces et autres parents et amis.

La famille vous accueillera le mercredi 18 janvier à 12 h au :



124, RUE SAINT-GEORGES
HENRYVILLE
TÉL. : 450 299-2033
TÉLÉC. : 450 293-8525
farnham@desourdy.ca
www.desourdy.ca

Une célébration de sa vie aura lieu ce même mercredi 18 janvier à 15 h 30, au salon funéraire.

Des dons en sa mémoire à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Formulaires disponibles au salon ou au www.cancer.ca



Cimetière Saint-Jean-sur-Richelieu inc.

Les Jardins du Columbarium

Columbarium extérieur
Lots pour urnes seulement
Lots pour inhumation de corps

563, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
450 357-0043

MATHON
André
(1975 – 2017)



De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 9 janvier 2017, à l'âge de 41 ans, est décédé monsieur André Mathon. Il laisse dans le deuil sa conjointe Sophie Conforti, ses enfants Chloée et Charles, ses parents Gilles Mathon et Louise Borduas, ses belles-sœurs Manon Dumaine et Natalie Conforti ainsi que parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :



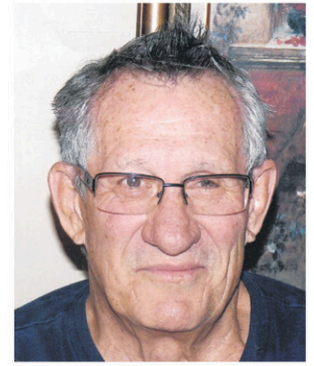
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

le samedi 21 janvier 2017 à compter de 16 h. Une célébration de la Parole aura lieu le dimanche 22 janvier 2017 à 11 h, en la chapelle du complexe funéraire.

Heures des visites : samedi de 16 h à 21 h, dimanche dès 9 h.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société de leucémie et lymphome du Canada.

PLANTE
Richard
(1940 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 janvier 2017, à l'âge de 76 ans, est décédé monsieur Richard Plante, époux de madame Hélène Bergeron. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Roger (Mélanie), Eric (Corie) et Alain (Christiane), ses petits-enfants ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis le dimanche 12 février 2017 de 13 h à 16 h au :



95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société de recherche sur le cancer.

RIOPEL
Luc Avila
(1940 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 janvier 2017, à l'âge de 76 ans, est décédé monsieur Luc Avila Riopel. Il laisse dans le deuil ses enfants, ses petits-enfants, sa sœur Aline et ses deux frères Florent (Réjeanne) et Jean-Guy (Carole) ainsi que parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le dimanche 15 janvier à 16 h, en la chapelle de la :



530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 13 h.

Complexe funéraire HAUT-RICHELIEU

Se recueillir, se retrouver.

Ouverture été 2017

86 Chemin des Patriotes, St-Jean-sur-Richelieu

Pensez à vos pré-arrangements, nous sommes déjà disponibles pour répondre à vos besoins.

450-390-1111 complexehr.com



LE CANADA FRANÇAIS

NÉCROLOGIE

SAINGELAIN
Jean-Marie
(1933 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 7 janvier 2017, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Jean-Marie Saingelain, époux de madame Rita Choquette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Diane (Yves Parenteau) et Manon (Sylvain Lapointe), ses petits-enfants Jean-Sébastien, Simon et Francis, son arrière-petit-fils Milô ainsi que ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 21 janvier 2017 à 11 h, en la chapelle du :

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 10 h.

Des dons à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (département d'hémodialyse) seraient appréciés de la famille.

VIVIER
André
(1936 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1^{er} janvier 2017, à l'âge de 80 ans, est décédé monsieur André Vivier, époux de feu madame Louise Plouffe. Il laisse dans le deuil ses enfants Alain (Johanne Provost), Luc (Louise O' Cain), Josée (André Bielen) et Hélène (Sylvain Caillé), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs Jacqueline, Adrienne, Noëlla et Lise (Rock), ses frères Robert et feu Laurent (Zelpha), ses belles-sœurs Huguette (Yves), feu Claudette (Jean) et Manon (Carl) ainsi que neveux, nièces, parents et amis.

Selon ses dernières volontés, il ne sera pas exposé et ses cendres seront inhumées au cimetière Saint-Jean-sur-Richelieu ultérieurement.

SAINGELAIN
Marie-Reine
(1931 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 8 janvier 2017, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Marie-Reine Saingelain, épouse de feu monsieur Jean-Paul Choquette. Elle laisse dans le deuil ses enfants Normand (Michèle Choquette), Pauline (Yves Poirier) et Mario (Chantal Marie), ses petits-enfants Sylvain (Josée Laflamme), Martine (Christian Brault), Sabrina (Steve Doyon), Bryen Poirier (Claudia Pinard), feu Kaven Poirier (Cyndi Vincent), Marie Ève (Alex Ouimet) et Andréanne, ses arrière-petits-enfants Mollie, Amielle, Émile, Henri, Arthur, Charlie, Jule, Deven (Mariève), William, Gabriel, Sabrina (Steve), Danyck (Maude) et Amy, son arrière-petite-fille Elie Jade, ses deux sœurs Yolande et Janette ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis, le vendredi 13 janvier, de 19 h à 22 h et samedi de 9 h à 10 h à la Résidence funéraire Claude Le Sieur.

Les funérailles auront lieu le samedi 14 janvier à 10 h 30, en l'église de Mont-Saint-Grégoire, suivies de l'inhumation au cimetière de Mont-Saint-Grégoire.

La famille tient à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont prodigué de bons soins à notre mère Marie-Reine.

Direction funéraire :

Résidence Funéraire Claude Le Sieur

530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020

ST-JACQUES TÉTREAU
Marie-Paule
(1935 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 10 janvier 2017, à l'âge de 81 ans, est décédée madame Marie-Paule St-Jacques, épouse de feu Réal Tétreau. Elle laisse dans le deuil ses enfants Marcel (Monique), François (Chantal) et Nathalie (Clément), ses petits-enfants Guillaume (Marie-Eve), Etienne (Marie-Alexandra), Thierry (Marie-Christine), Frédéric, Marie-Lise, Julie (Charles-Antoine), Gabriel, Martin et Fannie, son arrière-petite-fille Océane ainsi que ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 14 janvier 2017 à 11 h, en l'église Saint-Luc, 350, boul. Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc), Qc, J2W 2A3.

La famille recevra les témoignages de sympathie à l'église à compter de 10 h.

La famille tient à remercier la Maison Miclette pour l'excellence de leurs soins et pour l'amour dont ils ont entouré notre mère.

Direction funéraire :

Complexe funéraire LeSieur & Frère

450 359-0990
www.lesieurlegare.com

Pour un DÉCÈS, un REMERCIEMENT, ou un ANNIVERSAIRE, ou simplement un SOUVENIR
UN SEUL NUMÉRO: **450 347-0323**

ANNIVERSAIRES

1^{er} anniversaire

LAGUÉ
Gaston
(10 janvier 2016)



Déjà un an que tu es parti rejoindre ton fils, frères, sœurs et amis.

Tu restes toujours présent dans nos pensées et dans nos cœurs.

Ton épouse et ta famille

1^{er} anniversaire

LEROUX
Jean
(14 janvier 2016)



Papa, il y a un an déjà que je te disais que c'était correct, bien correct, que tu pouvais aller te reposer. Il était 22 h quand tu as pris le chemin pour ta nouvelle vie. Je t'aime, je t'aimerai toujours, mais tu as quand même laissé un grand trou pour nous tous, maman, Céline et Jacinte.

Ton As de pique préféré
XXX



Justin Roy, médaillé d'or au saut en hauteur.

ATHLÉTISME EN SALLE

Quatorze médailles pour nos athlètes

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Les athlètes de la région ont récolté un total de 14 médailles lors de la deuxième rencontre d'athlétisme en salle du Réseau du sport étudiant de la Montérégie, présentée dernièrement, au Complexe sportif Claude-Robillard à Montréal.

Chez les benjamins, le Johannais Justin Phan (Collège Jean-de-la-Mennais) a raflé l'or au 60 m (8,31 s) et au 60 m haies (9,14 s).

Également du même établissement scolaire, Lou Le Mouël a remporté l'or au 60 m haies (11,71 s) et l'argent au 800 m.

Justin Roy (école secondaire Marcellin-Champagnat, a ramené l'or au saut en hauteur (1,50 m).

Notons également une quatrième place au saut en hauteur pour Alexanne Garneau (école Sacré-Cœur d'Iberville) et Cassandre Rhéaume (Marcellin-Champagnat).

CADETS

Chez les cadets, Julien Carrier (Marcellin-Champagnat) a décroché l'or au 200 m (25,21 s) en plus d'ajouter une quatrième place au 60 m.

Au saut en hauteur, Thomas Desjardins (Marcellin-Champagnat

a remporté l'or, tandis que Félix Thériault (polyvalente Marcel-Landry) obtenait le bronze au saut en longueur. Dans cette même discipline, du côté féminin, Béatrice Rousselle (Marcellin-Champagnat) terminait quatrième.

JUVÉNILES

Chez les juvéniles, Adriana Phan de Saint-Jean-sur-Richelieu (Collège Jean-de-la-Mennais) a gagné l'or au saut en longueur (5,30 m) et l'argent au 60 m haies.

Laurianne Loisselle (école Bouthillier) a récolté l'argent au lancer du poids.

Deux élèves de Marcellin-Champagnat, Bénédicte Duchesneau et Delphine Vanasse ont respectivement remporté le bronze au lancer du poids et terminé quatrième au 60 m haies.

Chez les garçons, Jean-Nicolas Brenko (Jean-de-la-Mennais) a décroché l'argent au 200 m et Anthony Romero (Marcellin-Champagnat) le bronze au 60 m.

La troisième rencontre aura lieu le 27 janvier au même endroit. Suivront le championnat régional le 10 février, également à Claude-Robillard, et le championnat provincial en mars, au PÉPS de l'Université Laval à Québec.



Lou Le Mouël, médaillée d'or au 60 m haies.

Remercier tous ceux qui se sont présentés aux funérailles ou qui ont omis de s'inscrire au registre avec facilité et efficacité.
En utilisant notre section «REMERCIEMENTS» du journal Le Canada Français 450 347-0323 (avant le mercredi midi)

Claude Raymond SUR LE TERRAIN

Vous avez des photos, événements ou anniversaires? Contactez-moi à claudio.raymond@tc.tc



Le Jean Béliveau des Bruins de Boston

En ce début de 2017, un autre grand du hockey s'est éteint. Décédé le 4 janvier à l'âge de 98 ans, Milt Schmidt a marqué l'histoire des Bruins de Boston. Il était le doyen des joueurs de la Ligue nationale.

Originaire de Kitchener, en Ontario, Schmidt a disputé quinze saisons complètes avec les Bruins. En 776 matchs, il a inscrit 229 buts et amassé 346 passes pour 575 points.

En 1939-1940, il a remporté le championnat des marqueurs avec 22 buts et 30 passes pour 52 points en 48 matchs. Il a devancé ses compagnons de trio, Woody Dumart et Bobby Bauer, qui avaient récolté 43 points chacun. Les trois joueurs étaient des amis d'enfance. Dumart est aussi natif de Kitchener et Bauer de Waterloo. On surnommait le trio la Kraut Line (ligne choucroute).

Schmidt a remporté la Coupe Stanley en 1939 et en 1941. Par la suite, les trois se joignent à l'Aviation royale du Canada et gagnent la Coupe Allan (championnat sénior canadien). Ils reviennent tous dans la Ligue nationale en 1945. Nommé capitaine des Bruins en 1950, Milt Schmidt remporte le trophée Hart, remis au joueur par excellence.

Il a participé à quatre matchs des étoiles avant de prendre sa retraite en 1955. À juste titre, on le comparait à Jean Béliveau par sa gentillesse et son élégance sur la patinoire.

L'année suivante, Schmidt est embauché comme entraîneur-chef des Bruins, poste qu'il occupe pendant onze saisons. Pendant cette période, l'équipe n'a participé que trois fois aux séries éliminatoires.

Milt Schmidt a également agi comme directeur général des Bruins, de 1967 à 1972. C'est lui qui avait échangé Gilles Marotte, Pit Martin et Jack Norris à Chicago en retour de Phil Esposito, Ken Hodge et Fred Stanfield.

Les Bruins ont gagné la Coupe Stanley en 1970 et 1972.

Enfin, il a lancé la concession des Capitals de Washington et est



Milt Schmidt a joué quinze saisons complètes avec les Bruins.

devenu le premier directeur général de l'équipe en 1974-1975.

Milt Schmidt a été intronisé au Temple de la renommée en 1961. Les Bruins ont retiré son numéro 15 en 1981.

DANS L'HISTOIRE

- 12 janvier 1951: L'Archevêque Paul-Émile Léger devient membre du Collège des cardinaux.
- 12 janvier 2010: Un séisme de magnitude 7,3 frappe Haïti, tuant plus de 230 000 personnes et faisant plus de 300 000 blessés.
- 13 janvier 1999: Michael Jordan des Bulls de Chicago, de la Ligue nationale de basketball, annonce sa retraite. Par la suite, il s'est joint à l'équipe de baseball des Barons de Birmingham dans la classe AA, gérée par Terry Francona.
- 14 janvier 1878: Alexander Graham Bell effectue une démonstration d'un téléphone à la reine Victoria.
- 14 janvier 1951: Le premier match des étoiles de la NFL, le Pro Bowl, est disputé à Los Angeles.
- 14 janvier 1954: Le joueur de baseball Joe DiMaggio et l'actrice Marilyn Monroe se marient à San Francisco. Leur mariage durera neuf mois.
- 15 janvier 1967: Les Packers de Green Bay battent les Chiefs de Kansas City, 35 à 10, pour remporter le premier Super Bowl.
- 17 janvier 1916: Création de la Professional Golfers Association (PGA) à New York.

ÉPHÉMÉRIDES

Elle est née le 12 janvier 1986:
Joannie Rochette

Il est décédé le 12 janvier 2014:
Roland Larose

SPORTS ET LOISIRS



Du squash relevé

Le Complexe sport Absolu accueillait la Tournée SquashSuper8, le 10 décembre dernier. Sept matchs relevés, mettant en vedette plusieurs des meilleurs joueurs au Québec, dont Jason Delierre et Pranav Sharma, étaient au programme. De plus, les jeunes et les débutants ont pu profiter des conseils de la part des représentants de l'Académie Delierre. C'est la troisième année de suite que la Tournée s'arrête à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le fondateur, Philippe Roy, s'est dit très satisfait du déroulement de l'activité et de la participation des joueurs de la ligue locale de squash.



LE 23 JANVIER AU COMPLEXE SPORT ABSOLU

La ligue de squash lance sa saison d'hiver

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

La ligue de squash du Complexe sport Absolu entreprendra sa saison d'hiver à compter du 23 janvier. Une quinzaine de joueurs disputeront des matchs tous les lundis, de 18 heures à 20 heures, et ce, jusqu'au 17 avril.

Cet automne, de la fin septembre au 19 décembre, quatorze joueurs (dont treize hommes) ont participé aux activités, indique Julie Lavoie, coordonnatrice de la programmation au Complexe sport Absolu.

La ligue a vu le jour à l'automne 2013 avec une vingtaine d'adeptes.

Comme l'explique Mme Lavoie, les joueurs sont répartis en trois groupes selon leur calibre de jeu (débutant, intermédiaire et avancé). Ils participent à un tournoi à la ronde contre des joueurs de leur groupe. Les matchs (deux de trois) se déroulent sur les quatre terrains.

Julie Lavoie souligne que pour la nouvelle saison, seize joueurs sont inscrits. Elle invite d'autres joueurs à découvrir le squash et à profiter d'un essai gratuit.

Les activités s'adressent aux 16 ans et plus.



Deux joueurs de la ligue de squash, Jean-David Alder et Michel Walsh, entourent Jason Delierre, un des joueurs de la Tournée SquashSuper8 qui s'est arrêtée au Complexe sport Absolu, le 10 décembre.

Pour connaître les coûts et modalités d'inscription, il suffit de contacter Julie Lavoie au 450 358-6604, poste 5553.

MINIVOLLEY SCOLAIRE

Le premier tournoi attire 59 équipes

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Le premier tournoi de minivolley du Sport scolaire des Hautes-Rivières a réuni pas moins de 59 équipes, le 10 décembre dernier, dans les gymnases de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Destiné aux élèves du troisième cycle du primaire, ce tournoi regroupait des équipes masculines et féminines dans quatre catégories.

Du côté féminin, les Brontosaures de l'école Notre-Dame-de-Lourdes (Saint-Jean) ont raflé le titre dans la catégorie compétition, alors que les Patriotes de Pointe-Olivier l'emportaient dans la catégorie récréation.

Les Panthères de Notre-Dame-de-Lourdes (Iberville) et les Taureaux de l'école du Petit-Clocher de Clarenceville ont pour leur part décroché les honneurs dans la catégorie participation 1 et 2.

MASCULIN

Chez les garçons, les Tornades de l'école Aux-Quatre-Vents ont remporté la victoire dans la catégorie compétition, tout comme les Elfes de l'école des Prés-Verts dans la catégorie récréation.



Le deuxième tournoi de minivolley aura lieu le 4 février.

Les Brontosaures de Notre-Dame-de-Lourdes et les Couguars de l'école Sacré-Cœur (Iberville) ont gagné dans la catégorie participation 1 et 2.

À VENIR

Le Sport scolaire des Hautes-Rivières a profité d'une pause durant la période des Fêtes. Les activités reprendront le 4 février par un deuxième et dernier tournoi de minivolley.

Par la suite, les élèves du troisième cycle sont attendus à deux compétitions de minihandball, les 11 mars et 8 avril. Ceux du deuxième cycle ont rendez-vous le 22 avril.

Un tournoi de badminton (6 mai), une compétition d'athlétisme (17 mai) et un tournoi de flag-football (3 juin) complètent la programmation.



De nouvelles ceintures

Onze élèves de l'école de karaté Richard Poulin ont récemment passé avec succès les examens en vue de l'obtention d'un nouveau grade. Sur la photo, à l'avant: Élysandre Galipeau-Degongre (ceinture orange), Gabriel Bossé (ceinture bleue), Antoine Bossé (ceinture bleue), Audrey Goulet (ceinture verte), Sarah Goulet (ceinture verte), Émy Anglehart (ceinture verte) et Charles-Étienne Boivin (ceinture verte). Sur la deuxième rangée, on reconnaît Michel Degongre (ceinture bleue), Jade Cantin (ceinture jaune), Marie-Michèle-Ménard (ceinture verte) et Victor Gosselin (ceinture verte).



Au poker pour le Festi-Glace

Une soirée de poker au profit du Festi-Glace mahg-novice de Saint-Jean-sur-Richelieu se tiendra le samedi 21 janvier, à compter de 18h30, au pavillon Gérard-Morin (41, rue Arthur-Riendeau, à l'île Sainte-Thérèse). Le coût du billet est de 40\$. Pour toute information, consultez le site www.festiglacesj.ca. Soulignons que la 19^e édition du Festi-Glace se déroulera du 17 mars au 2 avril, au Colisée Isabelle-Brasseur.

TABLEAUX INDICATEURS

QUILLES				Plus haut simple				La Relève				Bonne Entente				BASEBALL-POCHES						
Boutes-en-train				Plus haut triple				Équipe				Équipe				Ligue des champions						
Équipe	Pts	Pj	QA	Élite St-Jean				Plus haut simple				Plus haut simple				Les Géants du couvre-plancher						
Ginette	22	9	7190	Ellen Leavey	469	Réal	16	9	5395	Transport Normandin	70	45	18032	Nico	8	3	2080	Nom	PJ	PTS		
Charles	18	9	6760	Jean-Paul Laplante	478	Luc	10	9	5925	Gazon Uni-Vert	64	45	19081	Ginette	7	3	2168	Serge Godin	2	48		
Philippe	12	9	7042	Équipe	Pts	Pj	QA	J-François	8	9	5978	Labrèche Construction	56	45	19674	Nicole	6	3	2002	Yves Patenaude	2	42
Jeannine	12	9	6713	André	67	54	44874	Richard	8	9	5830	Kinzo St-Jean	54	45	19020	Suzanne	6	3	1517	Léo Rousselle	2	42
Gilles	12	9	6631	Frédéric	66	54	45330	Isabelle	6	9	5897	Boucherie Unique	50	45	18846	Linda	2	3	2024	Micheline Tougas	0	38
Pierre	12	9	6578	Adam	59	54	45651	Sylvie	4	9	5878	Climatisation 4 Saisons	45	45	18127	Monique	2	3	2024	Denis Bourdon	2	34
Pierrette	10	9	7036	Melyssa	56	54	45618	Isabelle Paquet	473	Ariane Chartier	162	Francine Lefrançois	179	Jacqueline	1	3	2042	Yves Patenaude	2	42		
Lise	8	9	6374	Jonathan	53	54	45358	Réal Laplante	225	Benjamin Bombardier	157	Monic Lafrance	177	Rita	0	3	1978	Luc Rousselle	2	42		
Mario	8	9	6273	Isabelle	52	54	44994	Isabelle Paquet	473	Johanne Guay	497	Francine Lefrançois	455	Plus haut triple	455	Plus haut simple	179	Micheline Tougas	0	38		
Micheline	6	9	6389	Stéphane R.	38	54	45413	Donia Tétreault	559	Mathieu Fafard	655	Jacqueline Grégoire	446	Plus haut triple	446	Plus haut triple	177	Denis Bourdon	2	34		
Plus haut simple				Stéphane B.	34	54	45918	La Ligue du Lundi Soir				Plus haut triple				L'Amitié						
Diane Ouellet	205	Plus haut simple				Johanne Guay	190	Équipe	Pts	Pj	QA	Plus haut simple				Équipe						
Pierre Peticlerc	209	Ginette Perron	505	Simon Castonguay	245	Martin	12	6	4236	Jocelyne Lévesque	172	Francine Lefrançois	455	Michel	32	45	29363	Myrielle Lamoureux	2	32		
Plus haut triple				Mathieu	33	54	45221	Marcel	12	6	3730	Murielle Bousquet	153	Monic Lafrance	446	Claire	30	45	27841	Simone Brunelle	0	30
La Familiale				Mathieu	33	54	45221	Jean-Pierre	8	6	3705	Guy Giroux	177	Jacqueline Grégoire	446	Ghislaine	29	45	32153	Marc Bérubé	2	30
Équipe	Pts	Pj	QA	Manneken Pis	Johanne Guay	497	Michel	8	6	3472	Yves Benoit	169	Jeanne D'Arc	29	45	27531	Paul Raymond	4	30			
Gérard	146	18	11989	Plus haut triple	Mathieu Fafard	655	Simon	6	6	4162	Plus haut triple				Plus haut simple			Luc Savard	0	128		
Michel B.	113	18	10956	Plus haut simple	Simon Castonguay	245	Thérèse	2	6	2927	Sylvie Lachapelle	185	Lorraine Thibault	165	Plus haut triple	165	Plus haut triple	189	Huguette Godin	2	22	
Roland	106	18	11567	Plus haut triple	Johanne Guay	497	Patrick Pluk	207	Plus haut simple				Plus haut triple			Émilien Labbé	4	22				
Pierre	101	18	10430	Équipe	Pts	Pj	QA	Plus haut triple				Plus haut triple			Margot Soucy	0	12					
Gilles	91	18	10568	Lionel	18	9	6225	Plus haut triple				Plus haut triple			Luc Savard	0	128					
Michel Y.	91	18	10335	Monique	18	9	5807	Plus haut triple				Plus haut triple										



Les équipes bantam AAA des Dynamiques du Collège Charles-Lemoyne et de la Finlande.

BANTAM AAA ET RELÈVE

Nos jeunes joueurs contre les Finlandais

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Dans le cadre du Championnat mondial junior tenu dernièrement à Montréal, les équipes bantam AAA et Relève du Collège Charles-Lemoyne ont eu le privilège d'affronter deux formations élités de la Finlande, le 3 janvier, au Sportium de Sainte-Catherine.

Dans le premier match de la catégorie bantam AAA, les Dynamiques ont vaincu les Finlandais par la marque de 1 à 0, alors que dans le deuxième affrontement, les visiteurs l'ont emporté 2 à 1.

L'un des organisateurs, Pierre Simard, mentionne que tout avait été mis en place (hymnes nationaux, mises au jeu protocolaires, mot de bienvenue en finnois) pour accueillir comme il se doit les deux équipes de la Finlande.

«C'est une belle expérience que joueurs, entraîneurs et spectateurs ont beaucoup appréciée», soutient M. Simard.

PLUSIEURS JOHANNAIS

Cette saison, plusieurs joueurs des deux équipes des Dynamiques proviennent de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Dans la catégorie bantam AAA, il s'agit de Félix Lalande, Francis Langlois, Charles-Antoine Pinard, Justin Roy, Médéric Roy, Gabriel Simard et Simon Singher.

Dans l'équipe Relève, ce sont Mathys Beaudoin, Jacob Charbonneau, Frédéric Duteau, Zack Lévesque, Louis-Philippe Marcotty et Xavier Saint-Jean.

Ajoutons également les noms de deux Johannais dans l'équipe pee-ween AAA, soit Manuelson Charbonneau et Noah Warren.



Les équipes bantam Relève des Dynamiques du Collège Charles-Lemoyne et de la Finlande.

Champions à Bromont

Les Aigles 2 de Saint-Jean-sur-Richelieu ont remporté le tournoi de Bromont qui s'est déroulé du 26 au 30 décembre. Après une victoire de 8-3 contre les Maroons de Waterloo/Valcourt, l'équipe novice A a vaincu les Castors de Rouville, 2 à 1, en demi-finale et les Tigres de Beloeil, 4 à 3, en finale. Sur la photo, à l'avant: Colin Johnson, Mikaël Girard, Alexandre Mailloux, Mavrik Gagnon, Thomas Bellerive, Antoine Fontaine et Olivier Lafrance. Deuxième rangée: Olivier Langlois, Josh Gabanna, Xavier Gilbert, Samuel Roy et Emerick Lussier. À l'arrière: Michel Lussier (adjoint), Jonathan Gagnon (entraîneur-chef), ainsi que les adjoints, Robert Johnson, Stéphane Langlois et Éric Bellerive. Absent: Elliot Vézina.



Tirage au profit des Géants

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Encore cette année, la Corporation des Géants organise un tirage au profit de l'équipe de football du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

Au total, 1200 billets à 20\$ ont été émis. Six prix seront tirés le 27 janvier prochain.

Le premier prix est une carte-cadeau de 1500\$ à la SAQ et une carte-cadeau de 700\$ chez Bouvreuil Meubles. Le deuxième prix une carte-cadeau de 750\$ à la SAQ et une carte-cadeau de 500\$ chez Bouvreuil Meubles.

Le troisième prix est une carte-cadeau de 250\$ à la SAQ et une carte-cadeau de 300\$ chez Bouvreuil Meubles. Les trois autres prix sont des cartes-cadeaux de 100\$ aux endroits suivants: Bistro Morgane, Le Nautique et Viva Pasta.

On peut se procurer des billets en contactant l'entraîneur-chef, Alex Surprenant, au 514 831-7150 ou à l'adresse courriel alexsurprenant@hotmail.com.

SPORT EXPRESS

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Football scolaire

L'organisation de football scolaire de l'école secondaire Joséphine-Dandurand entamait hier (mercredi) son camp d'entraînement en vue de la saison 2017. Les équipes cadette et juvénile tiendront deux séances par semaine, soit les lundis et mercredis, de 15h30 à 16h30, au gymnase du centre Saint-Edmond (275, rue Frontenac). Pour connaître tous les détails, il suffit de contacter Michel Grisé (grisem5491@gmail.com ou au 514 913-7912), Jean Grimard (grimardj26@gmail.com), Michel Choquette (mikechoc2011@hotmail.fr ou au 450 348-8603) ou la gérante, Kathy Lecours (famillemarquis28@gmail.com).

Soccer: assemblée

Soccer Haut-Richelieu tiendra son Assemblée générale annuelle le mercredi 18 janvier, à 18 heures, au stade Dupont Ford (335, avenue du Parc, Saint-Jean-sur-Richelieu). L'adoption des rapports d'activités, des états financiers et des changements aux règlements généraux sont entre autres à l'ordre du jour. Parents des joueurs, officiels, bénévoles et joueurs adultes y sont invités. Pour information: 450 349-5545.

Tir à l'arc

Arcus vient de reprendre ses activités intérieures au gymnase de l'école secondaire Marcellin-Champagnat. Le club de tir à l'arc tient ses séances les vendredis, de 18 heures à 22 heures, et les samedis, de 9h30 à 13 heures. La session s'échelonne jusqu'au 29 avril. Pour connaître l'horaire, les coûts et les modalités d'inscription, il suffit de contacter Stéphane Thibodeau, au 514 754-1677.



Encore cette année, plusieurs équipes défendront les couleurs des Aigles de Saint-Jean-sur-Richelieu au tournoi bantam.

Le tournoi bantam atteint un nouveau sommet

SAINT-JEAN ACCUEILLERA 90 ÉQUIPES DU 23 JANVIER AU 5 FÉVRIER

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

C'est avec un nombre record de 90 équipes et 177 matchs de hockey que se déroulera le tournoi national bantam de Saint-Jean-sur-Richelieu. Cette 51^e édition sera présentée du 23 janvier au 5 février, au Colisée Isabelle-Brasseur et sur les deux patinoires de l'aréna Marcel-Larocque.

L'an dernier, l'événement avait atteint un sommet avec 80 formations, quatre de plus qu'en 2014. Et en 2015, le tournoi avait réuni 72 équipes.

Denis Rondeau, qui entame sa 26^e année comme président, souligne que les premières inscriptions sont

parvenues à l'organisation dès le mois de mai.

ÉQUIPES

Pour 2017, la catégorie AAA comptera donc quatorze formations, dont les Dynamiques du Collège Charles-Lemoyne, qui représentent la région. Les Harfangs du Triolet, champions en titre, et les Hawks de Moncton, la seule équipe provenant d'une autre province, seront également en lice.

À la suite des modifications apportées par Hockey Québec, la catégorie AAA «relève» remplace la catégorie AA. Les Dynamiques du Collège Charles-Lemoyne défendront les couleurs de la région, alors que les Espoirs du Lac-Saint-Jean tenteront de conserver les

honneurs pour une troisième année de suite. Au total, douze équipes y sont inscrites.

Dans la catégorie AA (anciennement BB), les Aigles de Saint-Jean-sur-Richelieu sont parmi les seize formations participantes. Les Étoiles du Saint-Laurent viendront défendre leur titre.

Les Aigles seront également présents dans la catégorie BB (anciennement CC) avec quinze autres équipes. Les champions en 2016, les Bastions de Blainville ne sont pas de retour.

Dans la classe A, on compte trois équipes des Aigles, de même que les Mustangs de Napierville. Là aussi, seize équipes sont inscrites.

Enfin, dans la classe B, les Aigles

seront représentés par quatre équipes. Douze autres formations se disputeront le trophée.

HORAIRE

La première semaine d'activités sera consacrée aux catégories AAA, AA et B.

Les 23 et 24 janvier, six matchs (trois au Colisée et trois à Marcel-Larocque) seront à l'affiche à compter de 18 heures. Les 25 et 26 janvier, on présentera neuf matchs chaque soir.

Le vendredi 27 janvier, les joutes auront lieu dès 10 heures, alors que le lendemain, ça commence à 9 heures. Les premiers matchs éliminatoires se dérouleront à 15 heures et se poursuivront le dimanche 29 janvier. Les finales seront présentées au Colisée, à 15 heures (B), à 17 heures (AA) et à 19 heures (AAA).

L'entrée en scène des équipes AAA «relève», BB et A se fera le lundi 30 janvier selon le même horaire que la première semaine.

Les matchs de quarts de finale débuteront le samedi 4 février à 15 heures et les finales se joueront le lendemain au Colisée. À 15 heures (A), 17 heures (BB) et 19 heures (AAA «relève»).

BÉNÉVOLES

La présentation de 177 matchs en quatorze jours nécessitera une bonne logistique. Pour contribuer au bon déroulement des activités, l'organisation peut compter sur ses fidèles bénévoles.

Denis Rondeau mentionne qu'il y a toujours une place pour les gens qui veulent donner un peu de leur temps, principalement à l'aréna Marcel-Larocque où des matchs se déroulent simultanément sur les deux patinoires.

Les intéressés peuvent obtenir toute l'information sur le site www.tournoi-bantam-st-jean.org.

Rappelons en terminant que depuis plusieurs années, il n'y a aucun frais d'entrée pour les spectateurs aux matchs du tournoi.



Le comité organisateur du tournoi bantam: Guillaume Daigle, Yvon Goyette, Ian Shelton, Denis Rondeau (président), Jacques Sénécal, Yves Caron, Pierre Choinière et Simon Sénécal.

EN ATTENTE D'UN CONTRAT

Un nouveau défi pour Frédéric St-Denis

JONATHAN HABASHI

jonathan.habashi@tc.tc

À 30 ans, Frédéric St-Denis n'est pas encore prêt à accrocher ses patins. Toujours en attente d'un contrat professionnel alors que la saison de hockey bat son plein, le joueur originaire de Saint-Alexandre se lance dans le domaine du coaching.

Au cours des derniers jours, Frédéric St-Denis a accepté une proposition des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières afin d'épauler le travail de l'entraîneur-chef Marc-Étienne Hubert à temps partiel. L'entente est d'une durée de trois mois, mais le défenseur pourrait plier bagage à tout moment pour poursuivre sa carrière de hockeyeur.

«Je suis toujours en discussion avec quelques équipes, surtout du côté de l'Europe. J'ai quelques offres sur la table, mais il n'y a rien d'intéressant pour le moment. En Amérique du Nord, une organisation m'offre un contrat d'essai de 25 matchs, mais ça ne m'emballa pas. Je suis prêt à traîner mon baluchon n'importe où, mais monétairement, ça devra en valoir la peine. Ma blonde est enseignante et elle doit mettre sa carrière de côté pour me suivre», a expliqué le père d'un garçon de trois ans.

«Je ne ferme aucune porte, mais en attendant d'être fixé, j'ai décidé de donner un coup de main aux Patriotes. Je vais commencer tranquillement. D'ailleurs, mon rôle n'est pas encore défini. Je dois m'asseoir avec Marc-Étienne pour savoir ce à quoi il s'attend de moi exactement», a ajouté celui qui a disputé une saison avec les Patriotes en 2007-2008, entre son stage junior et ses débuts professionnels.

Dernièrement, St-Denis a aussi collaboré avec le personnel d'entraîneurs de l'Association de hockey mineur de Drummondville. Il a notamment



Après avoir évolué pour l'EHC de Munich la saison dernière, Frédéric St-Denis est de retour dans l'entourage des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

participé à l'évaluation des jeunes joueurs en plus de leur prodiguer ses conseils lors de séances d'entraînement sur glace.

«J'ai tripé! C'était valorisant de côtoyer des jeunes qui veulent apprendre. Ils avaient les yeux et les oreilles grands ouverts. J'ai aimé partager mon expérience avec eux. Je me suis amélioré de jour en jour», a témoigné St-Denis.

«C'est un métier qui m'allume. Je ne veux pas nécessairement devenir coach à tout prix, mais je veux tester cette expérience un peu plus loin. Avec les Patriotes, je vais voir si j'aime vraiment ça. J'ai hâte de travailler avec un groupe de joueurs au grand potentiel. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs des ambitions professionnelles.»

CHAMPION EN ALLEMAGNE

Après sept années à rouler sa bosse dans les rangs professionnels nord-américains, principalement dans la Ligue américaine, mais aussi dans la Ligue

nationale avec le Canadien et les Blue Jackets de Columbus, Frédéric St-Denis a pris le chemin de l'Allemagne la saison dernière. Il a défendu les couleurs de l'EHC de Munich, dans la première division allemande.

«J'ai adoré mon expérience là-bas. Au début, c'était un grand dépaysement pour ma famille. On a vécu un choc culturel, mais on s'est adaptés. On a adoré le style de vie là-bas. Au point de vue du hockey, c'est moins drainant physiquement puisqu'on joue moins de matchs», a raconté St-Denis.

Le printemps venu, l'ancien défenseur étoile des Voltigeurs de Drummondville a aidé la formation de la capitale bavaroise à rafler le championnat des séries éliminatoires.

«On avait un bon mix entre de bons joueurs allemands et des vétérans expérimentés qui ont joué dans la Ligue américaine. Tout le monde dans l'équipe remplissait un rôle précis, tant en offensive qu'en défensive. Chacun jouait à l'intérieur de ses forces. Personne n'essayait de trop en faire», a expliqué St-Denis.

«Je m'attendais vraiment à retourner à Munich, mais les négociations avec l'organisation n'ont pas fonctionné. Idéalement, j'aimerais retourner en Allemagne», conclut-il.

Médillée d'argent à la Coupe des nations

RICHARD HAMEL

richard.hamel@tc.tc

Jade Downie-Landry de Saint-Jean-sur-Richelieu et ses coéquipières de l'équipe nationale féminine de développement ont remporté la médaille d'argent à la Coupe des nations présentée la semaine dernière en Allemagne.

Après avoir réussi un parcours sans faute en ronde préliminaire, les Canadiennes se sont inclinées 1 à 0 devant la Finlande lors de l'ultime match, tenu dimanche dernier, à Füssen.

Jade Downie-Landry avait inscrit un but dans la victoire de 3 à 2 du Canada

contre l'Allemagne lors du match préparatoire, le 2 janvier. Puis, l'attaquante johannaïse a été blanchie de la feuille de pointage dans le gain de 6 à 2 aux dépens de la République tchèque en lever de rideau du tournoi, mercredi dernier.

Le lendemain, les Canadiennes ont vaincu la Suède par la marque de 2 à 1 pour ensuite terminer le calendrier en blanchissant les Allemandes, 5 à 0. Jade Downie-Landry a marqué le troisième but du match.

Le Canada a gagné l'or onze fois à la Coupe des nations, dont six années de suite (2003 à 2008). Il a aussi raflé l'argent en 2009 et le bronze en 2012.



De retour sur la patinoire

Les équipes du programme de hockey scolaire de la polyvalente Marcel-Landry sont de retour à l'action afin d'amorcer le dernier droit de la saison dans la Ligue de la Montérégie. Les cadets se déplacent à Montréal aujourd'hui (jeudi) pour affronter le Collège Saint-Jean-Vianney. Mardi prochain 17 janvier, ils accueilleront l'équipe de John Rennie High School à 15h30, à l'aréna Marcel-Larocque. De son côté, la formation juvénile entamait hier à Magog une séquence de trois matchs sur des patinoires adverses. Les Oursons visiteront par la suite l'école La Magdeleine le 14 janvier et le Collège Bourget le 17 janvier.



Jade Downie-Landry a marqué un but dans la victoire contre l'Allemagne en ronde préliminaire.

Démarrez l'année en génie.

Toyota Safety Sense

Équipés de série de l'ensemble Toyota Safety Sense

- Système précollision avec détection des piétons
- Alerte de sortie de voie
- Phares de route automatiques
- Régulateur de vitesse dynamique à radar

RAV4 2RM LE 2017

73 \$ /SEMAINE*
en location 60 mois
0 \$ D'ACOMPTE

COROLLA CE 2017

41 \$ /SEMAINE*
en location 60 mois
0 \$ D'ACOMPTE



Modèle 4RM Limited illustré



Modèle CVT XSE illustré

ENTIÈREMENT REDESSINÉE

aéropfan

OBTENEZ 5 000 MILLES AÉROPLAN^{MD} POUR UNE TOYOTA!



JUSQU'AU 31 JANVIER 2017 SEULEMENT

Programme de location au détail et de financement à l'achat offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule jusqu'au 31 janvier 2017 chez un concessionnaire participant du Québec, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. Offres applicables aux modèles Corolla CE 2017 (BURCEM A) / RAV4 2RM LE 2017 (ZFREV T B) de base neufs en stock. Prix de vente de 18 379 \$ / 29 704 \$ avant taxes, frais de concessionnaire de 399 \$ avant taxes (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Le montant total payable mensuellement ou hebdomadairement est soumis à un taux de location annuel de 0,99 % / 2,49 % et tient compte des frais de concessionnaire, des frais de transport et de préparation, des frais de climatisation et de l'assistance à la location de 1 000 \$ (incluant les taxes applicables sur l'assistance à la location, le paiement desquelles sera requis à la livraison). Franchise annuelle de 20 000 km. Frais de 0,07 \$ / 0,10 \$ du kilomètre excédentaire. À la livraison, le paiement d'un montant de 179,56 \$ ou 41,46 \$ / 315,14 \$ ou 72,79 \$ avant taxes (équivalant au premier versement mensuel ou hebdomadaire, selon les modalités choisies) ainsi que des droits sur les pneus et des taxes applicables sera requis. Le prix de vente des modèles illustrés Corolla CVT XSE 2017 (BURSEM C) / RAV4 4RM Limited 2017 (DFREV T A) est de 27 499 \$ / 40 464 \$. † Obtenez 5 000 milles Aéroplan à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf Toyota. Voir toyota.ca pour les détails de cette offre. MD Aéroplan et le logo Aéroplan sont des marques déposées d'Airma Canada inc.



www.derytoyota.com

250, rue Moreau, Saint-Jean-sur-Richelieu

450 359-9000



OUVERT LE SAMEDI
DE 10 H À 16 H



>7082531

NOUVEL ARRIVAGE

2011 MAZDA 6 A4565A - Automatique, toit ouvrant, sièges chauffants, ET PLUS

9 995 \$



2016 NISSAN MAXIMA SV A4735 - Automatique, cuir, PRIX POUR VENTE RAPIDE

23 990 \$



2012 TOYOTA PRIUS HYBRID 70283A Automatique, caméra de recul, TRÈS ÉCONOMIQUE

13 490 \$



2015 TOYOTA PRIUS C HYBRID A4738 Automatique, tout équipé, BAS KILOMÉTRAGE

18 995 \$



2015 TOYOTA RAV4 XLE A4734 - Automatique, toit ouvrant, 50e ANNIVERSAIRE

26 899 \$



2012 TOYOTA VENZA 70318A - Automatique, TRÈS RARE, EN PARFAITE CONDITION

16 999 \$



LIQUIDATION

2015 AUDI A4 LIQ-A4460 - AUTOMATIQUE, MODÈLE KOMFORT AVEC CUIR, TOIT OUVRANT

28 990 \$



2014 ACURA ILX LIQ-A4516 - Automatique, Bluetooth, toit ouvrant, cuir

20 890 \$



2014 AUDI A4 SPECIAL DEMO A4459 Automatique, Bluetooth, toit ouvrant, cuir

25 300 \$



2015 CHEVROLET TRAX LT LIQ-A4584 - Automatique, Bluetooth, caméra de recul

18 790 \$



2013 LEXUS ES 300H LIQ-A4578 - Automatique, cuir, toit ouvrant, HYBRIDE GROUPE TECHNOLOGIE

28 990 \$



2016 DODGE DURANGO LIMITED LIQ-A4715 - Automatique, cuir sièges chauffants, 7 PASSAGERS

34 490 \$



Ouvert le SAMEDI de 10 h à 16 h



450 359-8000

191, boul. St-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu

www.occasionsdery.com

>7082534